

# JOURNAL DE WATERLOO

TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE

## Abonnements :

(Strictement payable d'avance)

Canada.....\$1.00  
Etats-Unis.....\$1.50  
Europe.....9 francs 50

## Directeur :

**J.-OSCAR SEGUIN.**

## Rédaction et

## Administration

Bâtisse du Journal de Waterloo,  
Waterloo, P. Q.  
Téléphone Bell No. 20

# M. Georges H. Boivin suit l'exemple de son chef

## M. Boivin se prononce

Suivant l'exemple de son chef, M. Georges-H. Boivin vient de se prononcer, à Ottawa, contre le projet de conscription et en faveur du referendum.

Nous n'avons pas de commentaires à faire sur le geste un peu tardif de notre député au Fédéral. Qu'il soit sincère ou non, nous le félicitons, pour le moment, de s'être prononcé contre une mesure aussi arbitraire et aussi inconstitutionnelle qu'un gouvernement, siégeant sans pouvoir du peuple, puisse imposer dans notre beau pays canadien.

Nous devons ajouter aussi que M. Boivin s'est efforcé de faire disparaître le malaise créé par son discours à Toronto relativement à la question bilingue. Il a souligné la portée qu'avait eue sur le recrutement dans Québec, la campagne anti-française et anti-religieuse que l'on a menée dans l'Ontario contre nos compatriotes tant de cette province que des autres provinces.

Il termina en demandant au premier ministre s'il était le serviteur ou le maître du peuple canadien. "Si vous êtes le serviteur, dit-il, alors, pourquoi refuser au peuple le droit de se prononcer? Si vous en êtes le maître, dites-nous alors quelle différence il y a entre le parlement canadien et le Reichstag prussien?"

Ces paroles énergiques, si elles sont sincères, méritent à leur auteur la confiance des électeurs.

J.-Oscar SEGUIN

## La Confédération

Lundi, c'était le 50ème anniversaire de la Confédération. A cette occasion, plusieurs se demandent souvent pourquoi les Canadiens-français ne célèbrent-ils pas avec plus d'enthousiasme cette belle fête canadienne? Pourquoi laissent-ils les Anglais seuls à manifester leur patriotisme ce jour-là. La raison est bien simple, c'est que la Confédération a été un triomphe pour les Anglais qui se sont servi de la province de Québec pour payer leurs dettes dans l'Ontario. Ce fut plutôt une défaite pour nous Canadiens-français, les vrais canadiens. Le sénateur Landry n'a-t-il pas déjà déclaré que l'acte confédératif était un piège d'infamie pour les Canadiens-français.

Canadien.

## S. G. Mgr. A. X. Bernard à Waterloo

Sa grandeur Monseigneur A. X. Bernard, évêque de St-Hyacinthe, sera à Waterloo dimanche prochain, le 8 courant, en visite pastorale. Elle confirmera les jeunes enfants et visitera notre cimetière et notre petite ville.

A l'occasion du passage de notre évêque les citoyens catholiques de Waterloo sont priés de décorer leurs demeures afin de recevoir dignement notre bon pasteur.

J.-O. S.

## Motifs des adversaires de la Confédération

Les adversaires de la Confédération, en 1867, ont résumé leurs motifs dans les lignes suivantes :

10—La Confédération est la réalisation des projets engendrés,

couvés, depuis un siècle, pour soumettre le Bas-Canada à la domination et à l'influence d'une majorité anglaise.

20—Avec ce droit de désavouer les lois provinciales, de nommer et de destituer les lieutenants-gouverneurs, avec tous les droits et pouvoirs non spécialement délégués aux législatures provinciales, le gouvernement fédéral sera souverain et pourra contrôler, à son gré, la législation et l'administration des provinces.

C'est une union législative déguisée.

30—Le pouvoir accordé aux provinces anglaises d'augmenter leur représentation d'après le système proposé pendant que le Bas-Canada est condamné à n'avoir plus que soixante et cinq députés, mettra cette province à la merci d'une majorité qui ira toujours grossissant dans le parlement fédéral et finira par l'écraser.

40—De même que l'union a préparé lentement les esprits à accepter la Confédération, de même celle-ci les conduira insensiblement à l'Union législative, suivant les prévisions de lord Durham, qui disait qu'une fédération "tendrait graduellement à devenir une Union législative complète".

50—L'ambition, l'amour des honneurs et des hautes positions engageront les hommes de talent à faire des concessions et des sacrifices pour se rendre agréables à la majorité anglaise, pour jouir des avantages et des faveurs du pouvoir.

60—La langue française, noyée dans un parlement composé aux trois-quarts de députés qui ne la comprennent pas, finira par disparaître.

70—Les députés des provinces anglaises, divisés sur des questions d'intérêt s'uniront toutes les fois qu'il s'élèvera un conflit national et religieux.

80—Le Bas-Canada, après avoir fait la fortune du Haut-Canada sous l'Union, va maintenant contribuer puissamment à la prospérité de trois ou quatre autres provinces, dont l'influence lui sera plus tard funeste, pendant qu'il manquera

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes, vendredi, il adhère au programme de notre journal en se prononçant en faveur d'un referendum et contre la Conscription.

M. Georges H. Boivin, notre député au Fédéral, s'est enfin prononcé contre la conscription et en faveur d'un appel au peuple.

Il s'est fait l'interprète de la population française et anglaise du comté de Shefford. Voici un résumé de son discours. Nous regrettons de ne pas avoir encore reçu le "Hansard" pour le citer intégralement.

OTTAWA, 30.—M. G. H. Boivin, député libéral de Shefford a repris le débat sur le bill de la conscription. Il a annoncé dès le début de son discours qu'il allait voter en faveur du referendum et contre le renvoi à six mois et l'adoption du bill en deuxième lecture. Il a ensuite expliqué que son mandat étant seulement pour une période de cinq ans, il ne se considérait plus le représentant attiré de ses commettants. Expliquant son attitude lors du prolongement du terme du parlement, M. Boivin a dit qu'il avait consenti à ce prolongement parce que le gouvernement avait clairement défini sa politique de guerre et annoncé qu'il entendait s'y conformer.

M. Boivin, après avoir formulé l'espoir que le Canada doit faire tout en son pouvoir pour seconder les soldats qui sont au front et ceux qui reviendront au pays a déclaré que la promesse de 500,000 hommes faite par le premier ministre, le 1er janvier 1916 n'était pas autorisée. En dépit de cette promesse d'aide militaire, la contribution du Canada à la guerre devait rester volontaire. Quand le parlement s'est réuni en session extraordinaire, au mois d'août 1914, il s'est engagé à se dépenser généreusement mais volontairement pour aider à venger la Belgique et à soutenir la lutte de la civilisation contre la barbarie.

Le Canada est-il justifié d'impo-

lui-même des ressources nécessaires pour garder sa population et défricher ses terres.

90—Les législatures provinciales, déconsidérées, manquant d'argent et d'autorité, finiront par paraître des objets de luxe trop dispendieux et trop embarrassants pour être conservés.

10—En temps de guerre le Bas-Canada sera à la merci du gouvernement fédéral, qui pourra le forcer à prendre les armes contre son gré et ses affections.

Le Canada, qui citait ces considérants dans un remarquable article, ajoutait :

"Les événements depuis cinquante ans, n'ont-ils pas, à plusieurs reprises, donné raison aux adversaires de la Confédération.

"Qu'on médite un à un les motifs que nous rappelons et on nous dira si l'époque que nous traversons n'est pas une des plus sombres de notre histoire? Si elle n'est pas celle prévue par ceux qui ne voulaient pas du nouveau régime."

ser la conscription, parce que la conscription a été adoptée en France, en Angleterre et aux Etats-Unis? Est-ce qu'une mesure de service obligatoire a été appliquée dans aucun de ces pays sans que le peuple soit préparé et éduqué pour la recevoir? Le fait que le peuple canadien n'a pas été préparé pour la conscription explique pourquoi il y a si peu d'enthousiasme pour cette mesure dans plusieurs milieux aujourd'hui.

M. Boivin soutient que le parlement n'a pas de mandat pour imposer la conscription. Si le parlement au lieu de prolonger le terme de son existence avait fait un appel au peuple en 1916 avec le programme de guerre que le gouvernement avait à cette époque, il ne serait pas plus justifié qu'il ne l'est présentement de vouloir imposer une telle mesure. De plus, il y a vingt-trois vacances au Parlement et il n'y a personne pour exprimer les vœux des électeurs des comtés sans députés.

Dans le comté de Shefford que M. Boivin représente, il y a une population composée au trois quarts de Canadiens-français et d'un quart de Canadiens de langue anglaise. Les Canadiens-français sont opposés à la conscription et la majorité des électeurs anglais sont en faveur de l'imposition de cette mesure. Les électeurs canadiens-français et un certain nombre d'électeurs anglais veulent être consultés avant que le gouvernement entreprenne de mettre la loi en vigueur.

M. Boivin a exprimé l'opinion que les soldats qui sont au front et qui sont favorables à la conscription, ne veulent pas que le suffrage populaire soit foulé aux pieds, ils veulent la conscription mais une conscription ayant l'approbation de l'électorat.

## IL EST DE L'INTERET NATIONAL

que le peuple soit consulté sur cette question. C'est le vœu des Canadiens-français qui demandent que l'opinion, non pas de la population de Québec, mais de toute la population du Canada soit consultée et acceptée. Si la majorité des citoyens du Canada se prononcent en faveur de la conscription, les Canadiens s'empresseront de se conformer à la décision de la majorité.

M. Boivin a donné lecture de différentes requêtes de municipalités du comté de Shefford qui demandent au parlement de ne pas décréter la conscription avant que le peuple soit consulté. Une requête de 1400 signatures contenait le nom d'un pétitionnaire dont les deux fils ont été blessés sur les champs de bataille de l'Europe.

S'il y a quelqu'un qui doit décider en dernier ressort s'il sera envoyé pour combattre dans les tranchées, c'est bien le peuple.

Il est permis de se demander si l'imposition de la conscription est le meilleur moyen d'aider efficacement à la poursuite victorieuse de

la guerre. M. Boivin exprime l'opinion que la conscription pour le service d'outre mer est contraire à l'acte de la milice et à la constitution et il cite des autorités à l'appui de cette opinion.

Après avoir dit que les électeurs du comté de Shefford considéreraient la conscription sans assentiment populaire, une mesure auto-cratique, M. Boivin a demandé s'il était nécessaire pour le Canada de recourir à des méthodes allemandes pour triompher de l'Allemagne.

## AU DR CLARK

M. Boivin a rappelé au Dr Clark que la majorité des citoyens de ce pays sont de sa race et que s'ils votent en faveur de la conscription les Canadiens-français s'y soumettront loyalement et seront au premier rang des combattants pour soutenir la renommée des glorieux exploits militaires de leurs ancêtres.

## LE REFERENDUM

est le meilleur moyen de trancher la vexante question qui se pose aujourd'hui devant le parlement. Si le referendum est rejeté, les volontés de la majorité des citoyens seront respectées tout comme elles le seraient si la majorité de la population se prononçait pour la conscription. Le referendum aurait pour effet de maintenir l'unité nationale et d'empêcher l'effusion de sang qui serait à appréhender si la mesure était imposée au pays sans consultation.

M. Boivin tout en se ralliant à l'idée d'un referendum se dit peu enthousiaste de cette forme de consultation. Il préférerait avoir

## DES ELECTIONS GENERALES

où les lignes de partis seraient effacées et les candidats en présence seraient des conscriptionnistes et des anti-conscriptionnistes, il admet cependant que cette proposition ne pourra se réaliser.

## LES POURQUOI DE L'OBJECTION

M. Boivin a ensuite énuméré des raisons qui justifiaient l'objection de ses commettants de Shefford contre l'imposition d'une mesure de service militaire obligatoire. Ils s'opposaient à la conscription parce qu'ils croyaient qu'il n'y avait pas trop de bras au pays à l'heure actuelle pour la production agricole et les industries essentielles. Ils s'opposaient aussi à la conscription parce qu'ils considéraient qu'elle serait préjudiciable à l'immigration au Canada dans l'avenir. L'impression que l'Angleterre et les alliés ont plus besoin de produits alimentaires que de soldats, le fait que la conscription diminuerait la gloire des soldats canadiens qui se sont enrôlés volontairement, la croyance que le Canada, avec sa contribution de 425,000 hommes avait fourni proportionnellement à sa population plus de soldats que plusieurs autres pays alliés, la campagne de dénigrement dirigée contre la province de Québec et l'opinion d'un ministre de la Couronne que la mesure de conscription était proposée parce que la province de Québec n'avait pas fait son devoir dans cette guerre résumaient la plupart des

(à suivre en 4e page)

**JOURNAL DE WATERLOO**

Ce journal, paraissant le jeudi de chaque semaine, est publié à Waterloo, Qué., dans la bâtisse du JOURNAL DE WATERLOO, coin des rues Young et Foster, par J. Oscar Séguin, Editeur et Propriétaire.

**TARIF DES ANNONCES**

Première insertion : 10 sous la ligne agitée ; insertions subséquentes : 5 sous la ligne.

Tarif spécial pour contrats d'annonces à long terme. Demandez notre tarif.

**PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES** invariablement payables d'avance.

**CLASSE A**

Chambre à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'été, Trouvé, A vendre, A louer, Situations vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité. 25 mots (ou moins) 10 sous et 1 sou par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 ayez.

**CLASSE B**

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messe de Requiem. 25 sous pour la première insertion et 10 sous pour chaque insertion subséquente suivant formule.

**AVIS SPECIAL**

Le tarif des petites annonces, classes A et B, est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est en conséquence beaucoup plus élevé. Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

**Petites Annonces**

**LOTS DE TERRE POUR FERMES**

Gratification de terres à la "Oregon & California Railroad Co." Le titre de propriété de ces terres à la susdite compagnie a été confirmé par acte du Congrès des Etats-Unis, en date du 9 juin 1916. Deux millions trois cents mille acres de terre à être mis en culture et offerts en vente. Cet immense lot de terres à bois et terres cultivables, comprend quelques-unes des meilleures terres qui soient encore à vendre aux Etats-Unis. A vous de profiter de cette chance. Grande carte géographique de cette section de terres donnant la description du sol, du climat, de l'approvisionnement d'eau, des élévations de terrain, etc., envoyée franco sur réception d'une piastre. S'adresser à—  
**GRANT LANDS LOCATING CO.**  
2-m. Boite 610, Portland, Oregon.

**MESSEURS LES CURES**

Nous avons des livrets de dimanches que nous vendons 30 sous le livret de 100. Pour ordre à être envoyé par la poste, ajoutez 1 sou par livret.

**CHEMIN DE FER VERMONT CENTRAL**

**HORAIRE CORRIGÉ LE 1er OCTOBRE 1916**

**TRAINS ALLANT A L'OUEST**  
No. 301, excepté le dimanche, quitte Waterloo à 7 hrs. a. m., et est dû à Granby à 7.35 a. m., Farnham 8.13 a. m., Marieville 8.45 a. m., Montréal 9.50 a. m., St-Jean 9.10 a. m. Il fait correspondance à St-Jean pour tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.  
No. 302, excepté le dimanche, quitte Waterloo à 3 hrs. p. m., et est dû à Granby à 3.35 p. m., Farnham 4.10 p. m., Marieville 4.43 p. m., Montréal 5.46 p. m., St-Jean 5.15 p. m. Ce train fait correspondance à St-Jean pour la Nouvelle Angleterre.  
**TRAINS ALLANT A L'EST**  
No. 302, excepté le dimanche, quitte Montréal à 8.35 a. m., et est dû à Marieville à 9.45 a. m., Farnham 10.22 a. m., Granby 10.55 a. m. et Waterloo 11.30 a. m.  
No. 304, excepté le dimanche, quitte Montréal à 5 hrs. p. m. et est dû à Marieville à 6.05 p. m., Farnham 6.43 p. m., Granby 7.22 p. m. et Waterloo 8 hrs. p. m.  
Tous ces trains passent à St-Lambert et sur la voie du Grand Tronc entre Waterloo et la gare Bonaventure, à Montréal horaire ci-dessus est sujet à changements sans autre avis.  
J. W. HANLEY,  
Agent Général des Passagers,  
St. Albans, Vt

**DECISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX**

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.  
2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.  
3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.  
4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve prima facie intention de fraude

**Cartes Professionnelles et d'Affaires**

**AVOCATS**

**ROMULUS CLOUTIER**

AVOCAT,  
Waterloo P.

G. H. BOIVIN,

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.,  
Grauby, Que.

F. X. A. GIROUX C. R.

AVOCAT  
Sweetsburg, P. Q.  
Suivra toutes les Cours du District

**NOTAIRES**

**R. R. BACHAND, L. L. L.**  
NOTAIRE,  
Bureau : Bâtisse de la Banque d'Hochelega  
Waterloo, Qué.

**JODOIN & JODOIN**

NOTAIRES  
Waterloo, Que.

F. J. S. PELTIER

NOTAIRE-PUBLIC  
Valcourt (Ely) P. Q.

**L. TRANCHEMONTAGNE**

NOTAIRE  
Roxton Falls, P. Q.

**JOS. H. MARCOUX, L. L. L.**

NOTAIRE  
Bureau : Edifice Banque du Commerce,  
Granby, P. Qué.  
Bureau du soir : Roxton Pond, Qué.

**DENTISTES**

**Dr. Leon Archambault**  
**DENTISTE**  
Spécialiste pour Dentiers.  
214, rue Saint-Jacques, Montréal.

**DOCTEURS**

**DR Auguste Desjardins**

Spécialiste des Yeux, des Oreilles,  
de la Gorge et du Nez  
sera au bureau du

**DR. J. A. BEAUDRY**  
à GRANBY

le soir du 28 et la journée du  
29 juillet, et le soir du 25 et  
la journée du 26 août 1917.  
Bureau à Montréal, 523 rue St-Denis

**FUMEZ LE**  
**'MYLIKE'**  
Cigare a 5c.

Manufacturé par  
**N. G. BOISSEAU, - GRANBY, P. Q.**  
EN VENTE PARTOUT - DEMANDEZ-LE

Vieux journaux à vendre par lots de cent livres ou plus, à une piastre le cent livres. S'adresser à notre bureau.

**LISEZ**  
**LE**  
**JOURNAL**  
**DE**  
**WATERLOO**

**Humour Britannique**

On lit sur la paroi terreuse de l'abri souterrain où travaillent des secrétaires de l'armée anglaise :

10. Les personnes qui viennent dans le bureau sans raison de service sont priées d'y revenir souvent et de s'y conduire absolument sans façon : comme chez elles.

20. Si vous voulez aider grandement les secrétaires, penchez-vous sur leur travail ou lisez par-dessus leur épaule : ils vous sauront gré de votre assistance.

30. Si vous avez la chance de venir alors qu'on expédie un travail extra-urgent, il est utile que vous parliez à voix haute. Si vos éclats de voix ne produisent pas un effet suffisant, sifflez ou chantez.

40. Fouillez soigneusement dans tous les casiers, dans toutes les papiers qui sont sur le bureau—spécialement dans la "correspondance secrète". Tout cela est là pour vous.

50. N'ayez aucun scrupule de prendre et de parcourir les registres d'ordre, les circulaires, etc., mais ayez bien soin de ne jamais les remettre en place, car, lorsqu'on est pressé, il n'est pas de plus grand plaisir que de chercher sans fin ces documents.

60. Prenez toutes nos plumes, tous nos crayons, etc., mais ne prenez pas la peine de les replacer en ordre, car les secrétaires en ont des stocks inépuisables.

70. Secouez les cendres de vos pipes, cigares ou cigarettes, sur les papiers d'affaires ; cela n'a aucune importance : une pompe à incendie est là, en prévision des accidents.

**Les chemins de fer et les exposition**

A la suite d'une importante entrevue qui vient d'avoir lieu à Ottawa entre le ministre de l'Agriculture, l'hon M. Burrell, le ministre des chemins de fer, l'hon M. Cochrane, et le secrétaire de l'Exposition Provinciale de Québec, M. Georges Morisset, il est décidé que des excursions auront lieu comme d'habitude, cette année, dans toute la province, à l'occasion de l'Exposition Provinciale de Québec et des autres grandes expositions du Canada.

On sait que, vu les circonstances actuelles, toutes les compagnies de transport retranchent leurs excursions habituelles, mais il a été reconnu que les expositions, étant des institutions d'intérêt général, devaient bénéficier du privilège de taux réduits sur toutes les compagnies de chemins de fer pour le transport des exposants et de leurs produits ainsi que des visiteurs aux expositions.

Il est donc entendu que tous ceux qui voudront participer aux grandes expositions de cet automne, soit comme exposants, soit comme visiteurs, jouiront du privilège de taux très réduits.

**Le concours du mérite agricole**

Le succès du Mérite Agricole dépassera en 1917 tous les concours précédents. Le nombre des inscriptions enregistrées jusqu'ici est de 111, ce qui ne s'est jamais vu.

Il y a deux ans, l'année précédant la célébration des Noces d'argent du Mérite Agricole à l'Exposition Provinciale de Québec, le nombre des lauréats n'était que de dix.

Lors du concours qui eut lieu en 1912, dans la même région que cette année, 44 concurrents seulement s'inscrivirent, c'est-à-dire un peu plus du tiers de cette année, ce qui prouve que les démonstrations publiques qui ont lieu maintenant tous les ans, et qui auront lieu cette année encore au commencement de septembre à l'Exposition Provinciale de Québec, font considérablement pour encourager les cultivateurs progressifs de cette province.

Par suite de la Saison tardive, la visite des fermes inscrites au concours ne sera commencée que vers le 15 ou le 20 de juillet.

Voici, par comtés, le nombre des inscriptions : Arthabaska, 6 ; Beauce, 10 ; Bellechasse, 7 ; Bonaventure, 3 ; Dorchester, 16 ; Frontenac, 1 ; Gaspé, 2 ; Kamouraska, 1 ; Lévis, 2 ;

L'Islet, 3 ; Lotbinière, 12 ; Matane, 3 ; Mégantic, 5 ; Montmagny, 6 ; Nicolet, 6 ; Rimouski, 9 ; Témiscouata, 17 ; Wolfe, 2 ; Total : 111.

**Approbation de la conservation**

L'"American Paper and Pulp Association" a adopté la résolution suivante à son assemblée annuelle : Considérant que les membres de l'"American Paper and Pulp Association" sont directement intéressés à une sage conservation de nos forêts et à l'utilisation judicieuse de nos forces hydrauliques ; il est donc

**Résolu :** Que par le présent nous assurons de nouveau cette année, comme l'année dernière, l'"American Forestry Association", et toutes les autres organisations qui s'intéressent à la conservation pour l'avancement d'un plan de conservation très étendu, qui sauvegardera également les droits des particuliers et du public.

**SE PREPARER MAINTENANT**

Un bon plan de travail agricole, qui utilise tout le temps disponible, augmente grandement la production. La moisson d'œuvre étant insuffisante, il faut tirer le meilleur parti possible de celle qui reste. Une bonne division du travail à présent économisera du temps.

Une épaisse semence étouffe les mauvaises herbes et ajoute de l'humus au sol. Un sol clairsemé favorise la levée des mauvaises herbes et la fertilité y gagne peu.

Conservé les cendres de bois et les garder dans un endroit sec. C'est un engrais précieux. Il faut s'assurer cependant qu'il n'y reste pas de feu.

Villars, recevant publiquement l'Eucharistie : "Si l'armée n'a pu voir Villars mourir en brave qu'elle le voit mourir en chrétien."

Jules Simon : "Aujourd'hui tout le monde doit marcher ou courir, celui qui s'arrête est perdu."

**LE REMEDE AUX FRUITS**

**Des milliers doivent leur Santé et leur Force à "Fruit-a-tives".**

"Fruit-a-tives" le merveilleux remède composé du jus de fruits—a guéri plus de cas de maladies de l'estomac, du foie, du sang, des rognons et de la peau, que n'importe quel autre remède.

"Fruit-a-tives" a produit des résultats extraordinairement efficaces, dans des cas graves de Rhumatisme, Sciaticque, Lumbago, douleurs de reins, impureté du sang, névralgie, maux de tête chroniques, constipation et indigestion chroniques. "Fruit-a-tives" tonifie et fortifie tout le système, au moyen de ses propriétés curatives et purificatives sur les organes d'élimination.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon 25c. Chez tous les pharmaciens, ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Puisqu'ici bas nous n'avons pas de vrais amis, on ne peut compter sur aucuns—pourquoi donc tant s'attacher à la terre....

G. LAFOL.

Hégésippe Moreau : "Chez presque tous les impies il y a encore un peu de vieille foi qui n'a pas fini de s'évaporer."

L. Veullot : "Les chaînes furent les jouets de l'Eglise en son berceau ; elle fit ses premiers pas dans les prétoires et dans les lieux de supplices et son air natal est l'air des prisons."

Roosevelt, à propos des religieuses françaises : "Qu'en nous envoie le plus possible : Jamais nous n'aurons trop d'émigrants de cette qualité."

**LE CHRETIEN**

Mgr Place : "Le grand secret de la fortune, ce n'est pas d'augmenter ses richesses c'est de diminuer ses besoins".

**BREVETS D'INVENTION**

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION 364 rue Université, Montréal.

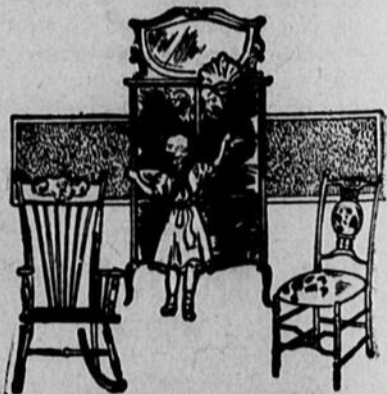
**Terres a vendre**

Plusieurs terres, fermes, propriétés à vendre dans tous les prix, de toutes les grandeurs avec ou sans roulant.

**CHAS. H. LEFEBVRE,**  
DÉP.-RÉGISTRATEUR  
Agent d'Immeubles, - - - Waterloo, P. Q.

**Allez chez E. J. MCKENNA**

pour toutes sortes de beaux et bons  
**MEUBLES**  
Nous pouvons vous fournir tout ce que vous avez besoin pour rendre votre maison confortable et gaie.  
Encadrement de gravures de toutes sortes une spécialité.  
Aussi : Meubles remis à neuf et meubles faits sur commande.  
WATERLOO, P. Q.



**DAVIDSON'S PREMIER LEADER**  
Range en acier

Le poêle dont on parle le plus au Canada parce qu'il constitue la meilleure valeur sur le marché. Il possède les meilleures qualités pour la cuisson, il économise le combustible, il a belle apparence et sa durabilité est connue.

En vente chez  
**D. M. POIRIER & CIE,** Waterloo, Que  
MANUFACTURÉ PAR  
**THE THOMAS DAVIDSON MANUFACTURING CO., Limited**  
MONTREAL

# LA LECTURE AU FOYER

## LE NIAGARA

L'onde majestueuse avec lenteur s'écoule ;  
Puis, sortant tout à coup de ce calme trompeur,  
Furieux, et frappant les échos de stupeur,  
Dans l'abîme sans fond le fleuve immense croule.

C'est la chute ! son bruit de tonnerre fait peur  
Même aux oiseaux errants, qui s'éloignent en foule  
Du gouffre formidable où l'arc-en-ciel déroule  
Son écharpe de feu sur un lit de vapeur.

Tout tremble ; en un instant cette énorme avalanche  
D'eau verte se transforme en monts d'écume blanche,  
Farouches, éperdus, bondissant, mugissant...

Et pourtant, ô mon Dieu, ce flot que tu déchaines,  
Qui brise les rochers, pulvérise les chênes,  
Respecte le fétu qu'il emporte en passant !

Louis FRECHETTE.

## LE SILENCE

Rien n'est plus harmonieux que le silence ; rien n'est, en même temps, plus divin.

C'est dans le silence que la pensée se recueille, que l'âme se retrempe, que tout l'être reprend possession de lui-même. C'est dans le silence aussi que se prennent les résolutions énergiques, que se résolvent les grands problèmes. C'est encore dans le silence que Dieu parle au cœur confiant, que son action se manifeste sur lui d'une manière plus décisive et plus salutaire.

Il faut savoir goûter le silence, non seulement pour l'apaisement qu'il apporte à nos facultés lasses, mais pour l'occasion qu'il nous fournit à chaque instant, d'acquiescer des mérites.

Se taire, plutôt que de parler pour faire de la peine, ou pour manquer à la charité. On ne conçoit pas bien que des paroles inutiles quand elles ne sont pas indiscrettes, mensongères ou blessantes, puissent se trouver sur des lèvres de femme, elle, l'être de bonté, de douceur et

de délicatesse par excellence ; elle, si sensible aux misères et aux souffrances d'autrui ; elle, toujours si prête à se dépenser pour les autres !

Se taire dans les actions. Les faire avec la pensée que Dieu seul en connaît la mesure et qu'il aura les récompenser royalement. Ne pas laisser voir ce qu'elles coûtent d'humiliations et d'efforts. Jeter sur la plus humble peine, sur le plus obscur sacrifice, le voile du silence. C'est de l'harmonie tout cela parce que tout effort accompli dans l'ombre ne trouble jamais de ses murmures et de ses plaintes, la paix de ceux qui nous entourent.

C'est du divin surtout. Combien de fois, en feuilletant les pages de l'Évangile, avons-nous rencontré ces mots : "Et il garda le silence." Quelle leçon pour nous !

Actions éclatantes, héroïsme, victoire, mort glorieuse sur un champ de bataille, vous êtes de vains songes que la première aube a tôt dissipés. Efficacement discrets, dévouements obscurs, labours silencieux, vous la réalité vivante, le partage des âmes héroïques. Tout le jour, vous fécondiez la terre, et dans

les joies profondes et pures que vous faites germer, quand tombe le soir, je vois la promesse du bonheur sans mélange qui vous attend.

(Du Foyer.)

## Un "Ignorantin" et un..... Imbecile

En wagon de 3e classe. Dans un coin, un curé récite son bréviaire. Dans un autre, un Monsieur—yeux malins et moustaches retroussées à l'accroche-cœur—est plongé dans la lecture de l'"Aurore". Quelques messieurs et quelques dames font la causette. Le train stoppe. Le monsieur profite d'un moment de silence pour glisser à l'oreille de son voisin, de manière à être entendu par tout le compartiment : "Enfin, nous les tenons les ignorants ! Désormais, nous pourrions marcher librement vers le progrès !" Le curé a tôt fait de fermer son bréviaire. Il enveloppe son contradicteur et les personnes présentes d'un franc regard.

"Monsieur appartient à l'Université ?" dit-il.—Oui, Monsieur et c'est ma gloire : car je représente la science, le progrès, l'avenir, se dressant contre les ténèbres dont vous avez couvert le monde, et travaillant à les dissiper.—Vous devez alors connaître l'histoire ?—J'ai la prétention de la connaître mieux que vous.

—Vous êtes modeste ; mais puisqu'il en est ainsi, voudriez-vous nous faire part de vos connaissances ? Tenez, commençons par le commencement. Pourriez-vous nous dire qui a inventé l'alphabet ?

—???

—C'est très malheureux pour vous ; je le regrette ; mais ce sont deux moines, Othon et Ardoin..... des ignorants ! ! !

—Savez-vous qui a inventé la poudre ?

—???

—On ! ce n'est pas vous ! ni moi ! C'est encore un moine, Roger Bacon... un ignorantin !... Et la boussole ?

—???

—Toujours un moine, Albert le Grand... un ignorantin !... et un autre moine, Jacques de Vitry, l'applique à la conduite des bateaux. C'est un pape, "Silvestre 1er," qui a inventé l'horloge à roues ; c'est un religieux "Bède," qui explique les marées... Monsieur connaît sans doute la musique, et le nom de son inventeur ?

—???

—C'est très curieux ; mais c'est encore un moine, Guy d'Arezzo, qui a inventé les sept notes de la gamme... un ignorantin !... Pourriez-vous maintenant, nous donner des renseignements sur la découverte des lois de l'électricité ?

—???

—Il paraît que ce sont deux moines qui ont trouvé ces lois. Lona et Beccaria, des ignorantins !... toujours !... Et les Jésuites, savez-vous qu'ils ont fondé la plupart des observatoires du monde, et qu'ils enseignent encore en quatre-vingt-quinze langues ?... Vous faut-il des inventions modernes ? Votre connaissance de l'histoire ne va-t-elle pas jusqu'à savoir que c'est un curé... un ignorantin ?... l'abbé Raoul,

qui a inventé un sous-marin, "Le Bou Korn," dont les expériences ont été, à Sfax, il y a quelques années, très satisfaisantes ?

Dans le wagon, on riait. Le curé aurait pu continuer longtemps encore. Il eut pitié de cette épave d'ignorance, qui avait parlé tout à l'heure de progrès, de lumière, de science.

"Et maintenant, Monsieur, voudriez-vous nous dire les grandes inventions de vos éminents collègues ?" On entendit une insulte. Le train s'arrêta. Leste, notre savant descendit, tandis que, souriant, le curé reprenait son bréviaire.

"Annales de St Joseph".

Voltaire : "Autant d'hôpitaux, autant d'arcs de triomphe pour l'Église romaine."

Marchand : "Le missionnaire et le soldat sont faits pour s'entendre".

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA**  
DE FLETCHER

## La Monnaie

Que vous donnez en échange du savon, vaudrait-elle moins que celle que vous payez pour le beurre, le sucre et la viande ? On le croirait à voir la quantité de savons de 8 et 9 onces vendus actuellement. Tenez compte du poids et mettez votre confiance dans un savon connu

Dont le poids - 14 onces - est toujours le même

Cadeaux utiles en échange des enveloppes

**SAVON**  
**IMPERIAL**  
de  
**Barsalou**



Marque de fabrique

Feuilleton  
du  
"Journal  
de  
Waterloo"

## LE CHATEAU DES ABIMES

Par Raoul de Navery

No. 64

(suite)

Oh ! vois-tu, dans mes moments d'angoisse et de découragement, quand le désespoir s'approche de mon cœur, je ne puis m'empêcher de maudire celui qui causa notre malheur et notre ruine. Si mon père n'avait pas été volé, si le pauvre Refus n'avait pas été frappé par une main criminelle, mon père aurait pu me donner une somme suffisante pour que je ne me présentasse pas en mendiant d'héritage chez le comte de Lyons... Oh ! le misérable ! le misérable ! Jamais Dieu ne le châtiât suffisamment... Et je le verrais là, à mes pieds, confessant son crime et criant miséricorde....

— Tu lui pardonnerais, Tancrede.

— Jamais.

— Tu te trompes, tu pardonnerais, parce que ton devoir serait de pardonner.

— Mais il a tout détruit autour de nous.

— Tancrede, une chose nous est restée : l'amour de la famille, cette solidarité sacrée de tous les intérêts, de toutes les douleurs.

— Oh ! toi, fit Tancrede, tu pardonnerais, je le sais, mais tu es un ange, et je ne te vaudrai jamais.

— Ecoute, Tancrede, veux-tu retirer cette méchante parole, et je te promets....

— Que me promets-tu ?

— De tout raconter à Diane.

— Et tu crois ?

— Je crois qu'elle te jugera tout simplement héroïque ; et je serais bien trompée, si cette ravissante enfant ne se laissait point prendre aux qualités chevaleresques.

— Attends que j'aie le courage de t'imiter, répondit Tancrede. Il quitta sa soeur en lui serrant la main.

Tancrede de Montgrand n'exagérait rien quand il parlait de Diane de Lyons avec entraînement. Sans songer d'abord aux entraves qui se pouvaient présenter, il s'était abandonné au charme de la jeune fille, qu'il rencontrait souvent chez sa mère.

De la sympathie à la tendresse, la distance se trouva vite franchie, mais Tancrede connaissait quels insurmontables obstacles s'opposaient à ce mariage, s'efforçait, sinon d'étouffer un invincible penchant, du moins de le dissimuler.

Il fallait l'affectueuse clairvoyance de Paule pour deviner ce mystère ; mais Diane, dans sa naïveté, avait grandement contribué à révéler ce secret à Mlle de Montgrand. Elle ne s'en effraya point. Sans aimer son frère avec une tendresse assez aveugle pour lui dissimuler de légers défauts, elle lui connaissait assez de qualités sérieuses pour savoir qu'il rendrait une femme parfaitement heureuse. Elle regrettaient bien aussi, elle, la fortune ravie par un crime, cette fortune que M. et Mme de Montgrand voulaient mettre en réserve pour eux. Six cent mille francs auraient suffi pour

doter Tancrede et Paule, et Paule n'avait pas besoin d'une somme aussi forte. Mais elle ne pouvait rien contre ce malheur. Un instant elle songea à tout conter à Mlle Louise-Gonzague ; mais elle réfléchit que sa tante multipliait les sacrifices depuis la catastrophe des Abymes, et qu'il lui serait impossible de rien distraire de ce qu'elle possédait pour assurer l'avenir de Tancrede.

Il fallait tout attendre de Dieu, et elle attendit.

Un matin, le vieux Mathias lui apporta, sur un plateau, une lettre dont elle crut reconnaître l'écriture. Passant rapidement chez sa mère elle la lui tendit.

Mme de Montgrand la rendit à sa fille, après en avoir parcouru les premières lignes.

— Rémy Posquères te recommande une jeune personne digne de tout intérêt.

Paule sonna.

— Qui vous a remis cette lettre ? Une jeune demoiselle.

— Elle est partie ?

— Pardon, elle attend qu'il vous soit possible de la recevoir.

— Alors tu permets, ma mère, qu'on l'introduise chez moi ?

— Va, chère fille, et fais pour le mieux.

— C'est-à-dire, que tu me laisses toute liberté ?

— Naturellement.

— Tu es la perle des mères !

Mme de Montgrand embrassa sa fille, qui s'empressa de regagner le petit boudoir dans lequel Léopoldine des Genêts l'attendait.

La demoiselle de compagnie leva son voile, et Paule aperçut son charmant visage, sur lequel se voyaient des traces de larmes.

— Je vous en prie, mademoiselle, lui dit Paule, parlez-moi en toute franchise ; M. Posquères est presque un enfant d'adoption pour mon père, et il vous recommande avec une instance qui fait d'autant plus votre éloge, qu'il se montre avare de ces témoignages-là.

— Je vous remercie, mademoiselle, répondit Léopoldine, vous savez

tout de suite ajouter de la grâce au bienfait.... M. Posquères vous apprend-il qui je suis ?

— Non, mais cela n'est point nécessaire pour que je m'intéresse à vous.

— Permettez-moi donc de me présenter d'une façon complète. Je me nomme Léopoldine des Genêts ; mon père a joui longtemps d'une situation enviable, le crime d'un autre nous ruina.... Devenue pauvre et forcée de gagner ma vie, j'entrai en qualité de demoiselle de compagnie chez Mlle Léa Danglès....

— Ah ! s'écria Paule, je commence à comprendre.

— Je ne sais, mademoiselle, si vous devinez la vérité, quant à moi, je vous affirme que j'ose à peine la soupçonner.

— Expliquez-vous, mon enfant. Léa peut avoir quelques défauts, les adulations qui lui ont été prodiguées, ont pu, sinon gêner, du moins dénaturer son caractère. Mais les services rendus à ma famille par son père et son aïeul, ne me permettent pas de rester indifférente à ce qui la concerne. Serait-elle montrée trop vaniteuse et trop dure à votre égard, ou quelque événement imprévu....

— Mlle Danglès n'a jamais été dure pour moi. Au contraire, je dois reconnaître qu'elle s'efforça pendant un certain temps de faire de moi son amie, plutôt qu'une compagne salariée. Si je l'avais souhaité, elle se fût montrée généreuse à mon endroit et m'aurait comblée de cadeaux. Je crois même que ma sévérité un peu trop grande l'ennuyait parfois, et que les jours de grandes soirées ma robe grise gardait particulièrement le don de lui déplaire. Vingt fois elle envoya chez moi des pièces de soie ou mit sa couturière à mes ordres.... Je refusais tout. Je lui rendais justice pour ses qualités, je ne pouvais l'aimer cependant. Tout nous séparait, nos goûts et l'opposition de nos pensées. Elle était trop heureuse pour me comprendre, et je me sentais trop triste

pour me rapprocher d'elle.... Faut-il même tout vous dire, mademoiselle ? Il vint un moment où je me crus sur le point de la haïr, et la pensée me vint de la quitter....

Léopoldine s'arrêta.

— N'ayez aucune crainte, lui dit Paule d'une voix douce, vos secrets tombent dans un cœur discret.

— Ce fut, reprit Léopoldine, avec une hésitation visible, durant les mois où M. Rémy Posquères eut l'idée d'épouser Mlle Léa.

— Lui, épouser Léa ! c'eût été une folie.

— Je crois, mais alors il y songeait beaucoup, il ne songeait qu'à cela, et les dédains de Mlle Danglès le rendaient fort malheureux.

— Mais Posquères faisait un grand honneur à Léa en la demandant en mariage.

— C'est ce que je pensais ! Il est si noble, si bon, si intelligent, si dévoué ; mais Mlle Léa ne le cachait point, elle avait d'autres vues, des vues ambitieuses. Il lui fallait un titre, de l'argent. Elle ne se trouvait point satisfaite de sa réputation de talent. La vanité grandissait en elle, et la tête lui tournait un peu.... Puis M. Posquères lui eut peut-être paru doué de trop de volonté pour qu'elle pût espérer le conduire à sa guise.

— Et M. Posquères souffrit beaucoup de son refus ?

— Oui, mademoiselle, il lui fallut du temps pour se résigner. Mais il m'a paru que brusquement ses idées changèrent. Il revint chez Mlle Danglès avec une autre attitude et certainement de nouveaux projets. Je ne veux point croire que le dépit en ait fait un ennemi de cette famille ; je suis plutôt convaincue qu'il découvrit un secret grave, un secret terrible....

— Qui vous donna cette idée ?

— M. Posquères me témoignait une extrême bienveillance, peut-être même comprit-il que je sympathisais fort à ce qu'il venait de souffrir....

(à suivre)

**M. Georges H. Boivin suit l'exemple de son chef**

(suite de la 1ère page)

objections des citoyens de Québec contre la conscription.

**LE DROIT DES MINORITES**

M. Boivin a exprimé l'opinion que l'abrogation du règlement scolaire dix-sept imposée par la législature d'Ontario enverrait volontairement au front un plus grand nombre de Canadiens-français que ne le serait une loi de conscription. L'officier recruteur qui demandera au Canadiens-français de s'enrôler pour la défense de la liberté et des droits des petites nationalités ne peut s'attendre à d'autre réponse que les droits des petites nationalités sont également opprimés au Canada, notamment au Manitoba et dans l'Ontario.

M. Boivin a terminé son discours en disant que le sous-amendement Barrette en faveur du renvoi du bill de la conscription à six mois, était une expédition politique. Il a cité des passages de Bourinnet de nature à prouver que ce sous-amendement est or d'ordre.

Et le député de Shefford termine en insistant de nouveau sur le referendum. C'est là le seul moyen de sauver la Confédération canadienne et d'éviter la révolution au pays, déclare-t-il. Avant de terminer, continue M. Boivin, j'ai une question très simple à demander au premier ministre : "Êtes-vous le serviteur ou le maître du peuple canadien ? Si vous êtes le serviteur, alors, pourquoi refuser au peuple le droit de se prononcer ? Si vous en êtes le maître, dites-nous alors quelle différence il y a entre le parlement canadien et le Reichstag prussien".

**Conseils d'actualité**

La Vérité nous les signale dans les remarques suivantes de M. Jacques Piou : "Si nous sommes une minorité, soyons une minorité qui honore sa cause et jusqu'à sa défaite arbore son drapeau. Nous n'en imposerons que par notre cohésion, notre inflexible ténacité, par la confiance que nous inspireons à nos adversaires. Je passe pour modéré, eh bien ! laissez-moi vous dire que j'ai trop vécu dans la vie publique pour n'être pas pleinement éclairé, pour croire à l'efficacité des demi-mesures. On ne gagne rien par le silence, par les capitulations plus ou moins déguisées, par les habiletés dans lesquelles on finit toujours par s'embourber.

Nous ne serons quelque chose qu'en restant intégralement tout ce que nous devons être. Revendiquons nos droits sans violence, sans passion, mais avec une fermeté que rien ne désarme et une clairvoyance que rien ne trouble. On s'est toujours imaginé qu'on aurait raison des catholiques avec de bonnes paroles, de vagues promesses, quelques sourires aimables. Non, mille fois non. La paix nous la souhaitons de toutes nos forces, mais la paix avec l'honneur.

Lorsque vous aurez montré que vous ne capitulerez pas lâchement, et convaincu tous ceux qui vous lisent de la nécessité d'une résistance obstinée, vous aurez utilement servi notre race. On ne craint que les forts, on ne compte qu'avec ceux qui résistent. Quand les puissants trouvent en face d'eux des hommes résolus, ils sont plus prêts aux concessions, que lorsqu'ils ont affaire à des timides ou à des courtisans".

**104 Compositions musicales et 15 monologues pour 25c**

Envoyez 25 cts au "Passe-Temps" 16 rue Craig Est, Montréal, pour recevoir franco 104 composition musicales et 15 monologues, ainsi répartis :

- 79 morceaux de chant ;
- 23 morceaux de piano ;
- 2 morceaux pour violon et piano.
- 15 monologues.

Ces compositions sont comprises dans une collection de 12 numéros parus depuis le 1er janvier dernier. On recevra en même temps notre catalogue de musique.

(Pour Montréal et les Etats-Unis, 35c, au lieu de 25c)

**Honneur au mérite**

C'est mardi, le 26 juin qu'eut lieu au Collège la distribution des prix, à laquelle assistaient M. le Curé et M. O. Jolin secrétaire de nos écoles de la ville.

Les divers chants et débits donnés par chaque élève furent très bien rendus. Les prix jolis et nombreux satisfèrent tout le monde, surtout les premiers qui en plus reçurent nombre de prix spéciaux donnés par les amis de l'enfance. M. J. F. Clément avait gracieusement offert un \$2.50 en or comme prix de bon langage, mérité par son fils M. Jules Clément. Un autre \$2.50 en or avait été offert par M. Robert Bachand, gérant de la banque d'Hochelaga, comme prix de commerce, décerné à M. Roméo Hubert, élève finissant. Ce même élève recevait également une médaille en bronze avec diplôme d'arithmétique décernés par M. Ludger Gravel de Montréal, au 1er élève en cette matière en notre école.

Monsieur le Curé, satisfait du travail et de la conduite des élèves au cours de l'année, voulut bien donner aux plus méritants de chaque classe, divers prix, dont le plus envié fut un beau volume à tranche dorée, décerné à M. Aldéi Foisy, comme prix de sagesse et d'application.

Divers volumes étaient également offerts aux meilleurs élèves de chaque classe, par M. l'Inspecteur Manning.

M. le Maire Jodoin voulant encourager l'économie chez nos jeunes, donnait aux élèves ayant déposé la plus forte somme à la Caisse Populaire, pendant l'année, divers prix qui furent fort goûtés des heureux gagnants. Les petites économies des élèves du Collège se sont élevées cette année au beau montant de \$138.-38.

Deux diplômes d'écriture commerciale décernés par M. A. N. Palmer avaient été obtenus par MM. Roméo Hubert et Paul Robichaud, tous deux élèves finissants.

Voici les noms des élèves qui toute l'année ont conservé leur tableau d'Honneur et ont pour cette raison reçu une jolie récompense ; ce sont : Rodolphe Pinel, Jules Clément, Armand Nantel, E. Fournier, Ernest Clark et Amédée Hainault.

Les élèves suivants reçurent également un beau prix en récompense de leur assiduité conservée toute l'année. Ce sont : Rod. Pinel, Roméo Hubert, Jules Clément, Armand Nantel, C. E. Authier, Ernest Fournier, Elphège Jolin, P. E. Jolin, Léopold Larose, Ernest Clark.

PROVINCE DE QUEBEC  
CORPORATION DE LA  
VILLE DE WATERLOO.

**SOUMISSIONS**

Des soumissions seront reçues jusqu'au premier septembre prochain, (1917), au Bureau du soussigné, ou au Bureau de M. L. J. Jodoin, maire, pour trois cents cordes de bois de poêle, (block wood, de 18 pouces), d'érable et de merisier.

Ce bois devra être de première qualité et devra être livré sur le terrain de la Corporation dès les premiers chemins de neige.

Waterloo, Qué., 3 juillet, 1917.

Ernest F. de VARENNES,  
Sec. Trés. Corporation Ville de Waterloo.  
20.d.

PROVINCE DE QUEBEC }  
DISTRICT DE BEDFORD }  
**COUR SUPERIEURE**  
No. 161

Dans l'affaire de  
**ALBERT PONTBRIAND**  
DE ROXTON FALLS,  
FAILLI.

**Avis de Vente**

AVIS est par le présent donné que agissant sous l'autorité donnée par un jugement de la Cour Supérieure, les soussignés vendront par encan public, le 19 juillet 1917, à dix heures de l'avant-midi, l'actif suivant du dit failli :

- 10— Fonds de commerce consistant en harnais, huile, charrue, balance, morceaux de réparation..... \$1212.80
- 20— Dettes de livres..... 195.12
- 30— Une pompe à gasoline "Bowers"..... 285.00

La vente aura lieu dans le dit magasin, à Roxton Falls ; chaque article sera vendu en détail. Conditions : argent comptant. On pourra examiner le fonds de commerce la veille de la vente, le 18 juillet. Toute vente en cette affaire est sans garantie.

L. TRANCHEMONTAGNE & J. RAICHE  
Curateurs conjoints.  
Bureau : L. Tranchemontagne, N. P. 20-b. Roxton Falls, Qué.

Armand Ballard, Maurice Ledoux, Alfred St-François, Jean Jolin, Amédée Hainault et Léo Déry.

Les enfants pleurent pour avoir le  
**CASTORIA**  
DE FLETCHER

COLLEGIEN.



**VOUS QUI VIEILLISSEZ !**

N'avez-vous pas souvent soupiré en secret, après ce philtre magique, cet élixir de Jouvence qui vous conserverait l'éternelle jeunesse ?

Le poète Goethe, nous montrant Faust vendant son âme à Méphisto pour retrouver sa jeunesse perdue, a voulu nous montrer par là quelle valeur inestimable représentent la rénovation, la sauvegarde de la santé et des forces qui assurent, aux favorisés de la nature, une vieillesse heureuse et active.

Les anciens alchimistes ont vainement cherché cet élixir de Jouvence; les anciens magiciens ont travaillé en vain pour découvrir ce philtre magique. Il existe cependant cet élixir de Jouvence—ce philtre magique de l'éternelle jeunesse—c'est le sang qui coule dans vos artères et qui, lorsqu'il

est riche et pur, protège vos organes contre la déchéance organique, cette usure lente et certaine. Donc, pour conserver les attraits de l'âge en sa radieuse floraison, il faut assurer la richesse et la pureté de votre sang, et, pour obtenir ce résultat, rien n'égale l'usage constant et fidèle du célèbre

**VIN ST-MICHEL**

le plus puissant des reconstituants — le plus délicieux des vins toniques, riche en ces éléments essentiels à la vie qui servent à prolonger l'existence, en combattant ou en supprimant la décrépitude sénile.

Employez-le vous tous qui avez dépassé la cinquantaine, et vous constaterez, dès les premières doses, sa merveilleuse puissance reconstituante.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, rue St-Paul Ouest, Montréal.  
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).

**PRINTEMPS 1917 --- PRINTEMPS 1917**

**CLEMENT & FRERE**  
LES MARCHANDS A LA MODE DU JOUR

**NOUS DEFIONS TOUTE COMPETITION**

NOUS avons acheté d'une des grandes maisons commerciales de Québec—qui veut cesser le commerce de cette marchandise—525 patrons d'habits, AUX VIEUX PRIX, ce qui veut dire à environ 75 pour cent d'escompte sur prix actuels. Nous avons ces habits dans toutes les couleurs et qualités. Nous vous invitons à venir voir ce magnifique assortiment de beaux habits en laine, que nous vendrons presque au même prix qu'il y a quelques années. Venez voir et vous serez convaincus.

Nous avons, comme toujours, le plus beau et le plus considérable assortiment de Hards-Faites des Cantons de l'Est. Nous avons nos nouveaux Chapeaux et Casquettes du printemps, Paletots caoutchouqués, Chaussures, et un assortiment complet de Mercerie.

Nous vous invitons tout spécialement à venir visiter notre assortiment.

**CLEMENT & FRERE, les marchands et tailleurs à la mode**

**Salons d'Optique Franco-Britanniques**

**ROD. CARRIERE — HENRI SENECAI**  
Opticiens et Optométristes

207 Est, rue S.-Catherine, entre les rues Sainte-Elisabeth et Sanguinet, MONTREAL

Assortiment complet de Lorgnons, Lunettes, Yeux artificiels, Lunettes marines et d'opéra. Aussi un grand choix de Thermomètres, Baromètres, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles. Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

CONSULTATIONS : A l'Hôtel-Dieu, par Rod. Carrière, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi. Aux Salons d'Optique, de 3 a. m. à 8 p. m., par Rod. Carrière, de 1 p. m. à 5 p. m. Tel. Bell : Est 2257.

RENDEZ-VOUS PRIS PAR TELEPHONE

Le Liniment Minard guérit le rhumatisme.

Le Liniment Minard est l'ami du bûche-ou.

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

**A Vendre ou a Louer**

Beau grand hôtel avec grand terrain à Warden, pour hôtel de tempérance, ou maison privée à bas prix. S'adresser à LOUIS PARÉ, 16-j.n.o. B. P. 74, Granby, Qué.

**Achetez chez nos annonceurs et mentionnez notre journal en faisant vos achats.**

PROVINCE DE QUEBEC }  
DISTRICT DE BEDFORD }  
**COUR SUPERIEURE**  
No 9901.

Anna Breton du Village de Lawrenceville dans le District de Bedford, épouse commune en bien de Doris Gervais commerçant du même lieu dûment autorisée,

Demanderesse,

vs

Le dit Doris Gervais,

Défendeur,

Une action en séparation de biens à ce jour été prise contre le défendeur. Sweetsburg ce 15 mai 1917 ;

Romulus Cloutier,

15-e. Avocat de la demanderesse.

**PACIFIQUE CANADIEN**

**EXCURSIONS DE COLONS**

Au Manitoba, Saskatchewan, Alberta et la Colombie Anglaise et retour, tous les mardis, du 8 mai au 30 octobre 1917. Limite de retour, deux mois.

**HORAIRE**

En force le 24 juillet 1917

**TRAINS ALLANT AU NORD**

Les trains en destination de Drummondville et les stations intermédiaires y compris Roxton Falls laissent Waterloo à 11.05 a. m. et 7.40 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et Montréal et à Sutton avec les trains venant de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster avec les trains venant de Sherbrooke et Montréal.

**TRAINS ALLANT AU SUD**

Ces trains laissent Waterloo à 8.40 a. m. et à 4.00 p. m. tous les jours excepté le dimanche. Le train du matin fait correspondance à Foster pour Montréal et Sherbrooke et à Sutton pour les stations de la Nouvelle Angleterre. Le train de l'après-midi fait correspondance à Foster pour Montréal, Sherbrooke et les provinces maritimes, et à Sutton pour les stations de la Nouvelle Angleterre. Les personnes qui désirent aller à Montréal, St-Jean, St-Hyacinthe, Bedford et quelques autres endroits et revenir le même jour, peuvent partir à 8.40 a. m. et revenir à 7.40 p. m.

**John Connor,**

Agent de Station.  
WATERLOO

Marché à beurre et fromage de Waterloo Pour arrestation

SAMEDI le 30 JUN 1917

Ouvert à 2,15 hrs, fermé à 3,00 P.M. Le prix du beurre a baissé. La vente a été assez bonne.

Table with 4 columns: Vendeur, Acheteur, Quantité, Prix. Lists various vendors like Brome Valley, Cowansville, Crown, Dunham, Foster, etc., and their respective buyers and quantities.

Le marché s'ouvre à 1,30hrs tous les deux samedis. Prochain marché le 14 juillet.

Pour arrestation non-motivée

Sherbrooke, 3. — MM. Alphonse, Ovila et Adélar Bilodeau, entrepreneurs, de cette ville, ont intenté une action en réclamation de dommages pour arrestation non motivée contre F. Beauregard, marguillier de l'église catholique de West Ely.

Les Bilodeau ont été acquittés dernièrement alors qu'ils étaient accusés d'avoir mis le feu au presbytère de West Ely, qu'ils venaient de construire. Cette arrestation avait causé toute une sensation dans le district. A l'enquête, tous ont été acquittés, faute de preuves suffisantes. Le procès sera entendu en septembre.

Alphonse Bilodeau est le mari de cette femme qui a été tuée instantanément, il y a quatre ans, par une bombe qu'elle avait reçue par courrier postal et dont on n'a jamais découvert l'auteur.

Nomination au war office

Le major George McLaren Brown, officier de réserve de la Milice canadienne, vient d'être nommé assistant directeur au War Office, avec le grade de lieutenant-colonel. Le titulaire ne recevra aucun salaire dans ses nouvelles fonctions.

Le major McLaren Brown est le gérant européen de la compagnie du Pacifique Canadien et est favorablement connu dans tous les cercles de chemins de fer, autant en Europe qu'en Amérique, où il fut longtemps employé avant de représenter les intérêts du grand transcontinental canadien au-delà de l'Atlantique. Il naquit à Hamilton, Ont., en 1865. Son père, Adam Brown, était originaire de Dumfrireshire en Ecosse, tandis que sa mère venait de Shrewsbury en Angleterre.

Nommé agent du Pacifique Canadien à Vancouver en 1887, il fut promu cinq ans plus tard au poste d'assistant Agent-général des Voyageurs pour la division ouest. Il fut ensuite successivement Agent exécutif, Surintendant des Hôtels, Agent des Passagers pour les services océaniques de l'Atlantique. En 1908, le major Brown fut nommé agent général du Trafic européen et en 1909 il devint gérant européen, avec ses quartiers généraux à Londres, 62 Charing Cross.

Dans ces diverses positions, qu'il a remplies à la satisfaction de tous, M. McLaren Brown s'est montré doué d'une rare intelligence et d'un grand esprit d'organisation, en même temps que d'une habileté incontestable.

MARCHE

—La coopérative des Fromagers, de Montréal, a payé, la semaine dernière, aux coopératives paroissiales :

- Les œufs, 35 et 32 sous la douzaine ;
Marché très ferme. L'offre suffit à peine à la demande pour l'emballage.
Les veaux engraisés au lait, 20, 18 et 16 sous la livre ; leurs peaux, 28 sous la livre ;
Les porcs abattus, 22½, 22 et 21 sous la livre ;
Les agneaux abattus, 18, 17 et 15½ sous la livre.
Les taures abattues, 14, 13 et

- 12 sous la livre ;
Les vaches abattues, 13½, 13 et 12 sous la livre ;
Les bouvillons, 15, 14 et 13c sous la livre ;
Les peaux de vaches et de taures, 20 sous la livre ;
Les peaux de taureaux, 18 sous la livre ;
Les peaux de moutons, de \$3 25 à \$4,00 chacune ;
Les peaux de veaux de champs, 25 sous la livre ;
Le miel en rayons, de 14½ à 13½ sous la livre ;
Le miel extrait, de 12 à 11 sous la livre ;
Le sirop d'érable, \$1,45, \$1,30 et \$1,20 le gallon ;
Le sucre d'érable, 13, 12 et 11½ sous la livre ;
Les fèves, de 17 à 14 sous la livre ;
Le beurre, 34½, 34 et 34½ sous la livre ;
Le fromage. Les prix fixes par la commission restent les mêmes. Comme la livraison à la commission s'est faite un peu plus promptement, nous avons pu retourner le plus à nos sociétaires que la semaine dernière.
Poules vivantes, No 1, 28c la lb.
Poules vivantes No 2, 25c la lb.
Poules vivantes No 3, 23c la lb.
Dindes No 1, 23c. Oies No 1, 14c Coqs 18c
Laine lavée 65c la livre ; non lavée 62c la livre.
Marché très ferme. La demande est bonne.

Nouvelles Locales

(suite de la 3e page)

Valcourt

—M. J. A. Fontaine, qui suit un traitement régulier une fois par semaine à Montréal, prend un peu de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Les élèves suivantes du couvent des Religieuses du Sacré-Coeur de Valcourt, ont subi avec succès leurs examens de piano au conservatoire Royal de Montréal : Mlle I-

rène Tessier, fillette de M. Octave Tessier de Boussecourt, cours élémentaire, avec distinction ; Mlle Gratia-Cécile Fontaine, cours élémentaire, avec distinction ; Mlle Marie-Thérèse Fontaine, cours supérieur, avec distinction. Les deux demoiselles Fontaine sont les deux filles de M. J. Amédée Fontaine, marchand de Valcourt.

Nos félicitations aux Religieuses du Sacré-Coeur et aux jeunes pianistes.

Ste-Anne de Stukely

—M. Origène Vel qui était au séminaire de Sherbrooke est actuellement en vacances chez ses parents.

—Rvde 'Sœur Saint-Victor de Valcourt était en promenade chez son père M. Victor Hudon. Elle est arrivée samedi dernier et est repartie jeudi.

—M. Pierre Rainville, de Waterloo, est en promenade pour quelque temps chez M. Jos. Rainville et chez Mr Jos. André Groulx.

—M. Omer Robin du Séminaire de Sherbrooke est en promenade chez M. le curé Rousseau pour quelque temps.

—Dimanche prochain aura lieu la première communion des enfants.

South Stukely

—Nous apprenons que M. Delphis Lacasse de Magog vient de s'enrôler dans le 264ème régiment pour service outre-mer. Il sera au front le 24 août prochain. Au courageux et vaillant soldat nous souhaitons bon succès et nous espérons qu'il reviendra sain et sauf au milieu de nous.

NAISSANCE

DUBUC. — Le 28 juin l'épouse de M. R. Dubuc de Granby, un fils baptisé sous les noms de Joseph-Jean René.

Parrain et marraine M. et Mde H. Choquette de Waterloo.

La dette du Canada

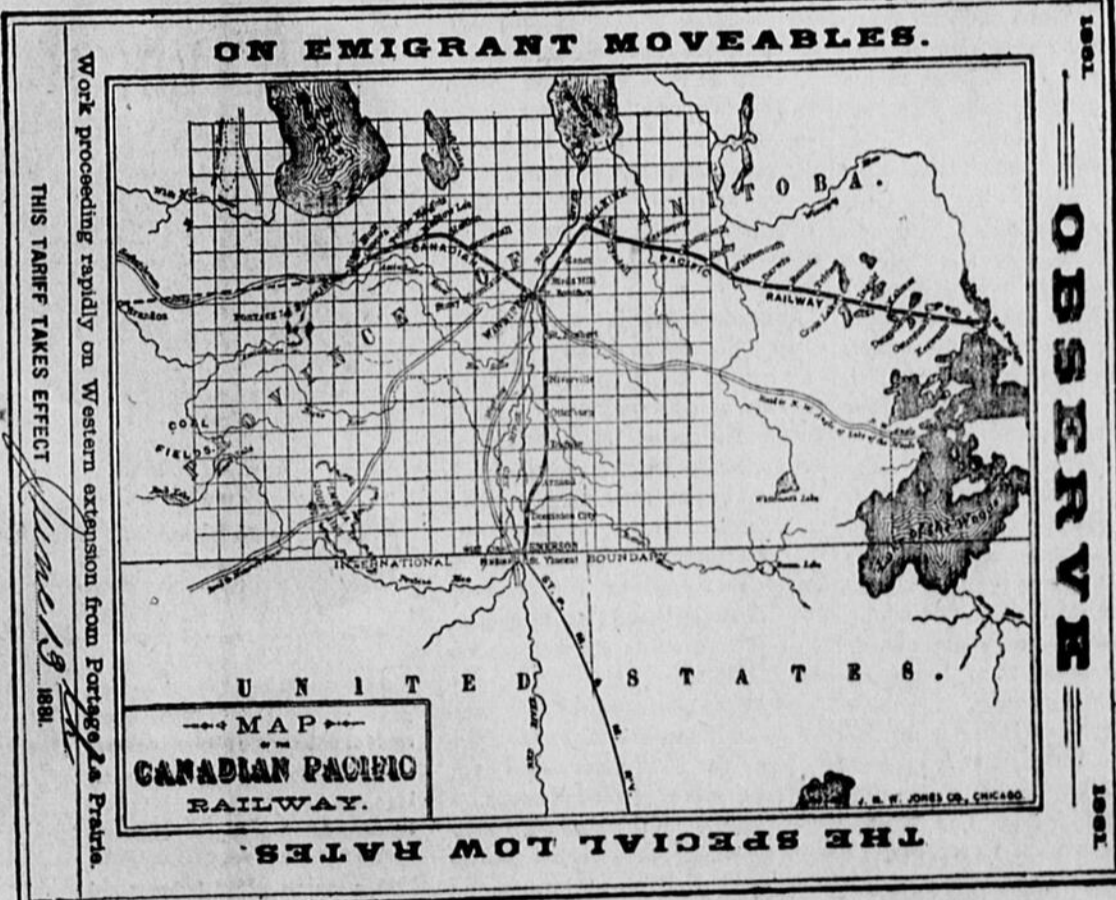
Enorme, déjà. Elle sera d'un milliard et demi le 31 mars 1918. Et rien de paraissant pouvoir l'arrêter dans sa course folle vers l'abîme où elle englobera le Canada qui la porte. Les intérêts et les pensions aux soldats, seuls, exigeront annuellement 125,000,000 de piastres. Où l'Etat prendra-t-il chaque année cette somme, lui qui a peine à faire face aux dépenses ordinaires de l'administration de la chose publique ? Voilà un problème. Il le résoudra peut-être en imposant une forte taxe sur le revenu de chaque habitant. Mais si cette mesure extrême ne suffit pas...

G. P.

"Le Devoir."

SOUVENIRS HISTORIQUES DES PREMIERS JOURS DU PACIFIQUE CANADIEN

LA PREMIERE CARTE DU RESEAU



Première carte des lignes du C. P. R., publiée en 1881. Le réseau était alors de 263 milles; aujourd'hui il dépasse 18,233 milles.

LES COLONS établis dans la région que traversait la nouvelle ligne en état de construction entre Winnipeg et Portage la Prairie, avaient certes suivi avec beaucoup d'intérêt le marche des travaux qui devaient leur amener ce chemin de fer dont on parlait depuis si longtemps, mais cet intérêt se changea en enthousiasme lorsque par un beau jour de juin 1881, ils virent venir à travers la prairie le premier train du Pacifique Canadien se rendant au Portage. Quoique conscients du changement qu'allait leur apporter ce nouveau moyen de transport, ces gens ne réalisaient cependant pas encore l'importance que prendrait cette compagnie naissante et l'influence qu'elle allait avoir sur l'avenir du pays tout entier. Le réseau du Pacifique Canadien se divisait alors en trois sections; celle de Winnipeg au Portage du Rat (aujourd'hui Kenora), vers l'est, une distance de 133 milles; celle de Winnipeg au Portage la Prairie vers l'ouest, 55 milles et celle de Winnipeg à Emerson vers le sud, 65 milles, le tout formant un total de 253 milles de voies en exploitation. Ce fut au commencement de juin 1881 que la compagnie publia la première carte de son réseau, annonçant en même temps pour le transport des effets de

colons, des taux spécialement réduits, qui devaient entrer en vigueur le 13 du même mois. L'embranchement de Pembina, qui devait plus tard s'approprier le C.P.R., fut commencé en 1875 et complété en 1878; il reliait la capitale du Manitoba avec la frontière des Etats-Unis à Emerson, de sorte que cette province se trouvait désormais unie avec l'est du continent, Emerson étant le point terminus nord du St-Paul, Minneapolis and Manitoba Ry. Le premier train qui effectua ce trajet, quitta St-Boniface le 3 novembre 1878; il était composé de plate locomotive, de trois wagons à plate-forme et d'une vanne. Ce fut un spectacle tout nouveau pour les habitants de Winnipeg, peu familiers avec ce genre de locomotion; ils étaient en effet plus habitués à voyager par les steamboats de la rivière Rouge en été et avec des équipages de chiens en hiver. Le chemin de fer marqua la venue d'une ère nouvelle pour ces gens jusque perdus dans les prairies. Il permit d'effectuer en trois jours par voie de Portage du Rat, le trajet qui séparait l'Ontario de Winnipeg, voyage qui avant cela durait cinq ou six semaines. Il appert que la ligne qui allait vers l'ouest

jusqu'au Portage la Prairie, était construite un peu plus au nord de la voie principale actuelle, car les bornes de 1881 indiquent dans cette direction des noms de villages dont on n'entend plus parler aujourd'hui. On commença par maintenir un service quotidien entre Winnipeg et les points terminus ouest et sud, tandis que dans la direction est, un train se rendait chaque jour jusqu'à Cross Lake seulement; de cet endroit au Portage du Rat, il n'y avait que deux voyages par semaine. La distance de 55 milles qui séparait la capitale de la province, de Portage la Prairie, était alors couverte en 5,40 heures, avec un seul arrêt à Poplar Heights; ce trajet est aujourd'hui effectué en 1,30 heures avec de nombreux arrêts. Lorsque le C.P.R. publia cette première carte de ses lignes, il annonça que les travaux de construction d'une nouvelle voie vers l'ouest, seraient bientôt achevés. Elle la devança même, car en peu d'années, elle mit à la disposition du pays 18,233 milles de voies qui sont aujourd'hui en plein état de prospérité,

Deal Money Saving Bargains

Le journal est encore mieux qu'un théâtre de vaes animées pour faire connaître vos marchandises. Les lecteurs suivront vos annonces avec autant d'intérêt qu'une représentation de vues cinématographiques, si vous confiez votre publicité au

JOURNAL DE WATERLOO

ANNOUON

Advertisement for Dr. J.O. Lambert, Limited, featuring 'TOUX' and 'RHUME' treatments. Text includes 'LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE L'EMPIRE BRITANNIQUE' and 'CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EST VENDU PARTOUT'.

# Page Agricole

## Ministère fédéral de l'agriculture.

(suite et fin)

### AUGMENTATION DES RENDEMENTS.

Il y a dans le voisinage de Sussex, N.-B., plus de vingt troupeaux, qui, après deux ans de contrôle seulement, présentent déjà des augmentations bien nettes dans la quantité du lait et de matière grasse par tête.

Par exemple, un troupeau de 17 vaches ayant une production moyenne de 5,738 livres de lait et 222,8 livres de matière grasse, donnait, au bout de deux ans, 6,944 livres de lait et 271,8 livres de matière grasse par tête. C'est là une augmentation de 1,206 livres de lait et 49 livres de matière grasse.

De même, un troupeau de 15 vaches près de Penobscot, N.-B., a obtenu une augmentation de 1,140 livres de lait et 54,7 livres de matière grasse par vache.

Il y a, près de Saint-Joseph, N.-B., 29 troupeaux, qui, après deux ans de contrôle, accusent une augmentation de 989 livres de lait et 45 livres de matière grasse; c'est le résultat d'une meilleure alimentation basée sur les indications du contrôle. La production d'un troupeau de ce voisinage a été portée de 5,073 livres de lait à 7,922 livres de lait par vache.

Il y a dans le voisinage d'Antigonish, M.-E., des troupeaux de 9 et 10 vaches dont la production a augmenté de 1,081, 1,117 et 1,606 livres de lait et 35, 50 et 70 livres de matière grasse par vache.

Près d'Avonmore, Ont., se trouvait un troupeau de 11 vaches qui donnaient en moyenne 5,846 livres de lait; au bout de trois ans de contrôle, la production moyenne pour 14 vaches, parmi lesquelles se trouvaient trois génisses de deux ans, était de 7,732 livres de lait, soit une augmentation de 1,886 livres de lait.

Il y a dans le voisinage d'Alexandria, Ont., des troupeaux de 12 vaches qui donnent maintenant au total "20,000 livres de lait de plus" qu'ils ne donnaient il y a deux ans.

A Oxford Mill, Ont., se trouve un troupeau de 10 vaches dont la production a été portée de 8,134 livres de lait et 242 livres de matière grasse à une moyenne de 10,970 livres de lait et 339 livres de matière grasse par vache.

Près de Listowel, Ont., prenons 100 bonnes vaches et comparons leurs productions à celle d'il y a trois ans, nous trouvons que les chiffres représentent une moyenne de 10,959 livres de lait et 352 livres de matière grasse, soit une augmentation de 2,775 livres de lait et 87 livres de matière grasse par vache.

Il y a, sur toute l'étendue du Canada, des troupeaux dont la production moyenne a augmenté de plus de 1,500 livres de lait par tête depuis que l'on a commencé à contrôler. Il en est même où la production par tête a plus que doublé. Lorsque l'on a atteint ce niveau élevé, on cherche encore à le dépasser.

Un laitier de l'Ontario a donné \$33 pour une propriétaire vendait parce qu'il disait qu'elle ne valait rien. En trois mois, le registre de production de cette vache montrait qu'elle avait produit pour \$60 de matière grasse.

Nous avons déjà publié des noms et des adresses des hommes qui ont obtenu de bonnes augmentations.

Les quelques deux millions de vaches laitières qui se trouvent au Canada pourraient facilement produire "vingt millions de dollars" de plus qu'elles ne font aujourd'hui.

Pour obtenir des feuilles de lait et de nourriture, et tous les renseignements sur l'aide donné par le gouvernement, s'adresser au Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, Ottawa.



## Emploie et valeur des racines dans l'alimentation

Les racines nous donnent ce que nous appelons les fourrages aqueux, si nécessaire pour l'alimentation des vaches laitières.

Leur teneur en matière azotée est très faible comparé à la matière hydrocarbonée qu'elles renferment. Les étudiants de Friis au Danemark, et Wing à l'Université de Cornell (Etat-Unis) ont prouvé que : pour les vaches laitières une livre de matière sèche provenant des racines a la même valeur alimentaire que une livre de matière sèche provenant des céréales. (orge blé).

Wing et Savage, ont prouvé que les betteraves fourragères pouvaient remplacer la moitié de la ration ordinaire de grains, donnée avec du foin et de l'ensilage, sans réduire la production du lait et du beurre. Ce résultat d'expérience devrait être assez pour nous convaincre que les betteraves sont un excellent substitut au grain surtout quand les prix de ce dernier sont élevés comme ceux de cette année. Tandis que nous pouvons produire des betteraves pour \$4.00 à \$5.00 la tonne. De plus 90% de la matière sèche des racines est digestible tandis que seulement 66% de la matière sèche de bon ensilage est digestible. Donc la matière sèche des racines est légèrement supérieure à celle de blé d'Inde.

Cependant dans la majorité des essais, (la question étant encore étudiée sur des vaches laitières), on a constaté que les vaches produisaient plus de lait quand elles recevaient 200 livres de matière sèche d'ensilage que quand cette matière sèche provenait des racines, plusieurs éleveurs recommandent hautement les racines pour préparer les animaux pour les expositions et pour augmenter la production du lait chez les vaches laitières.

On donne généralement les racines en deux repas, à raison de 25 à 50 livres par 1000 livres de poids vif. La pratique la plus généralement recommandée et qui donne les meilleurs résultats, est de donner les racines non hachées ou encore de les hacher et de les mélanger avec des concentrés ou du foin. L'on fait le mélange plusieurs heures avant de les servir, surtout quand on les mélange avec de foin ou de la paille, afin que ces derniers puissent prendre le goût des racines.

Je ne saurais trop recommander aux nombreux cultivateurs qui lisent ce journal, de porter une attention toute particulière à cette culture qui résoudra le problème de l'alimentation des vaches laitières, et qui augmentera le rendement de vos récoltes d'une manière économique.

## CASTORIA

Pour Bébés et Enfants  
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS  
Porte Tous-jours La  
Signature de *Chas. H. Fletcher*

## Expansion de l'industrie de la pêche

La perspective de prix de vente exceptionnellement élevés devrait stimuler l'exploitation des pêcheries canadiennes, pendant la prochaine saison. La quantité de ce produit alimentaire anglo-américainement malgré l'apport de plusieurs pêcheurs pour le service militaire. On constate avec plaisir, en lisant les statistiques de pêche, que le nombre des pêcheurs n'a pas diminué depuis deux ou trois ans dans les eaux canadiennes. En comparant 1915 à 1914, on voit que le nombre total des pêcheurs s'est accru d'environ 5,000, et que celui des personnes, engagés aux divers travaux de l'industrie, a dépassé tous les chiffres précédents. Cette industrie a dû lutter pendant plusieurs années contre de sérieux difficultés. Il est vrai de

dire que l'on a placé plus le capital dans ce que l'on appelle les opérations secondaires, tel que mise en conserve, etc., mais les premières opérations, ou la pêche proprement dite, sont restées pour ainsi dire stationnaires. Tout fois, par suite de nouvelles améliorations et organisations, on peut espérer que cette partie prendra un essor inconnu jusqu'ici.

## AVIS aux cultivateurs

Tous les cultivateurs ayant des poules, des poulets et des œufs à vendre, peuvent s'adresser à moi. Je paie le meilleur prix du marché.

**VICTOR COALLIER, Aviculteur et Apiculteur**

(Successeur de M. Elzéar Boyer)

Avenue de l'Est, WATERLOO, P. Q.

## L'AGE CRITIQUE OCCASIONNE CHEZ LA FEMME TOUTES SORTES DE DESORDRES.

**S'il y a quelqu'un qui peut connaître l'utilité de consulter le médecin spécialiste de la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée), ce sont les femmes qui témoignent.**

**"Il a fallu les bons conseils du médecin spécialiste et les PILULES ROUGES pour faire disparaître les maux occasionnés par mon âge", disent les unes.**

**Des femmes malades depuis dix, douze et quinze ans, disent : "Je suis guérie"; d'autres :—"Si j'ai échappé à la mort, c'est grâce aux PILULES ROUGES pour femmes pâles et faibles".**



Quelle est la femme qui ne voit pas approcher avec angoisse la période si critique du retour de l'âge?

C'est le réveil aux petites heures, les soins du ménage et de la ferme, les durs travaux de la manufacture, causes de toutes sortes de fatigues.

Bien rares sont les femmes qui ne connaissent pas les dangers du retour de l'âge, mais bien rares sont celles qui connaissent le vrai remède pour parer aux maux qui en résultent.

Ce remède existe dans les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, spécialité reconnue, et qui, à tous les âges, rendent la vie, en ramenant la santé à celles qui les emploient.

"Quand arriva le retour de l'âge, j'ai commencé à souffrir de bien des façons. Ce furent des migraines, ma tête semblait se fendre tant les douleurs étaient terribles. J'avais des maux de cœur et alors j'étais obligée de rester deux ou trois jours au lit. J'avais aussi des douleurs dans les jambes, les bras, les reins. Il y avait quelques mois que je souffrais ainsi lorsque j'ai commencé à prendre des Pilules Rouges pour Femmes

Pâles et Faibles. Dans l'espace de quelques semaines mes étourdissements sont disparus, mes forces se sont augmentées et j'ai été débarrassée de mes migraines affreuses." Mme F. Paradis, 23, rue Dumont, Québec.

"Pendant six mois ma santé fut bien mauvaise; j'étais toujours étourdie; je ne pouvais pas manger, après avoir pris quelques bouchées, j'étais touffée; j'avais le corps enflé et j'endurais beaucoup de douleurs dans les reins; les bras et les jambes étaient raides et engourdis. Après

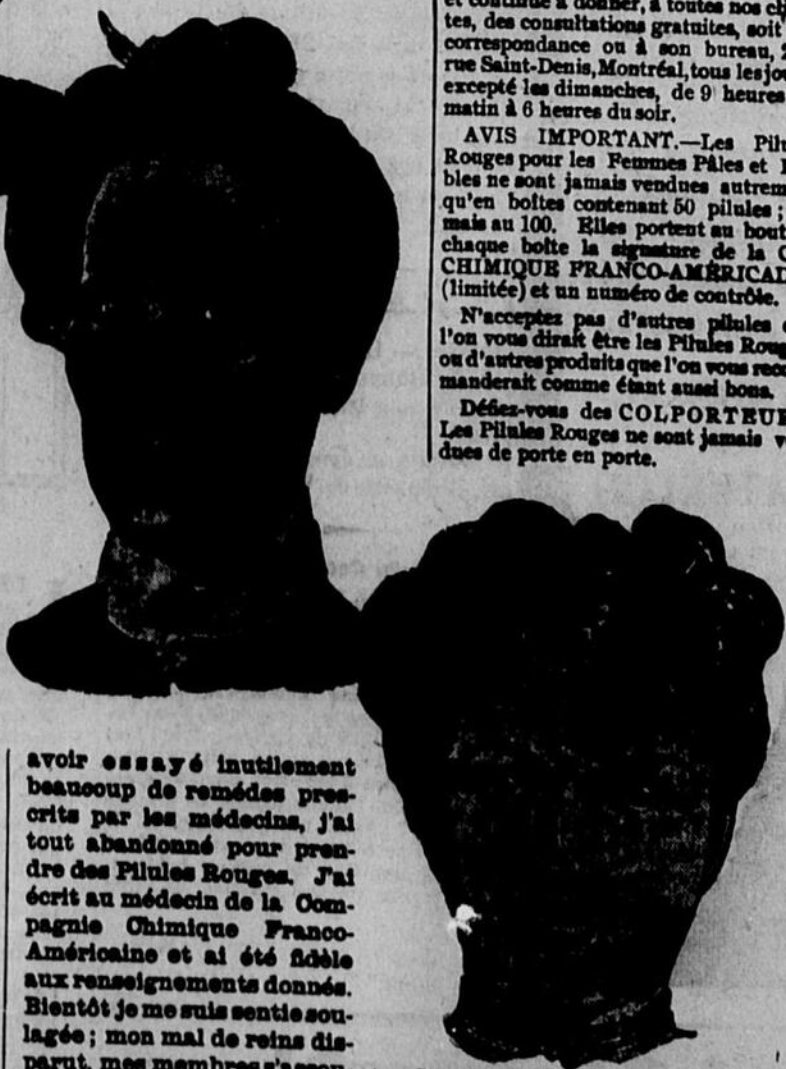
"Depuis plusieurs mois je ne me portais pas bien; j'étais obligée de m'asseoir, les jambes ne pouvaient plus me porter. C'était l'âge critique qui me mettait ainsi. Je souffrais de mauvaise digestion, de violents maux de tête, d'étourdissements; j'avais aussi beaucoup de douleurs dans les reins. Enfin, voyant que mon état s'aggravait, je commençai à prendre des Pilules Rouges." La confiance que j'avais mise dans ce remède ne fut pas trompée, je me suis sentie bientôt soulagée, puis je fus guérie tout à fait." Mme A. Lemieux, 104, rue Franklin, Lawrence, Mass.

Le docteur E. Simard, élève des spécialistes en maladies des femmes, les Drs Devos et Capelle, est attaché à la Compagnie Chimique Franco-Américaine (limitée) depuis au-delà de vingt ans, et continue à donner, à toutes nos clientes, des consultations gratuites, soit par correspondance ou à son bureau, 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

**AVIS IMPORTANT.**—Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au 100. Elles portent au bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN (limitée) et un numéro de contrôle.

N'acceptez pas d'autres pilules que l'on vous dirait être les Pilules Rouges, ou d'autres produits que l'on vous recommanderait comme étant aussi bons.

Déterminez-vous des COLPORTEURS. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.



avoir essayé inutilement beaucoup de remèdes prescrits par les médecins, j'ai tout abandonné pour prendre des Pilules Rouges. J'ai écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et ai été fidèle aux renseignements donnés. Bientôt je me suis sentie soulagée; mon mal de reins disparut, mes membres s'assouplirent, mon estomac se rétablit et toutes mes douleurs cessèrent. J'étais donc guérie." Madame A. Simard, 172, Elm, Biddeford, Me.

Le prix des Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles est de 50 centimes la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands de remèdes, ou envoyées franco par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAIN (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.

### Blé de semence pour les cultivateurs

25,000 minots ont été offerts en vente par le Ministère de l'Agriculture

C'est avec empressement que les cultivateurs de la province ont répondu à l'offre du Ministère de l'Agriculture de Québec, de leur fournir, au prix exorbitant de \$2.80 (plus les frais d'envoi), 25,000 minots de blé

### RHUMATISMES

Depuis deux mois que je prends les PILULES MORO les rhumatismes ne sont déjà plus.



M. ALFRED GUERTIN.

Autrefois on soignait le rhumatisme au moyen d'un traitement externe, par des liniments, des frictions, etc. On parvenait de cette façon à apaiser, pour quelque temps, ou plutôt à endormir la souffrance; mais on ne faisait pas disparaître le mal.

Aujourd'hui, nous avons les Pilules Moro dont tout le monde a entendu parler pour les cures merveilleuses qu'elles ont déjà opérées. Ce remède s'adresse à la base du système, au sang dont dépend le bon fonctionnement de la machine.

C'est surtout aux malades de la classe ouvrière, aux travailleurs que s'adresse ce remède, parce qu'il assure des résultats prompts et rapides. Les gens riches ont tout le loisir d'être malades. Mais il n'en est plus de même de l'homme qui doit se lever chaque matin de bonne heure pour se rendre à l'usine ou à l'atelier. C'est celui-là qui souffre, après avoir gémi et enduré le martyre toute la nuit, quand il lui faut se rendre le matin à l'atelier. Voilà l'homme qui a besoin d'un secours immédiat, et ce secours il le trouve dans les Pilules Moro.

"J'avais des rhumatismes depuis un an; je ne pouvais ni travailler, ni sortir; c'était juste pour pouvoir marcher dans la maison. Les douleurs étaient dans les reins, les bras, les jambes. Il ne m'était pas possible de me servir de ma main droite. J'ai bien dépensé une centaine de dollars pour me faire soigner et je n'ai pas eu beaucoup de résultat des remèdes employés. J'ai ensuite commencé à prendre des Pilules Moro; il y a deux mois que je les emploie et j'éprouve un mieux surprenant. Je me sers maintenant de ma main droite comme de l'autre; je n'ai plus mal dans les jambes ni dans les reins; je puis sortir et je me propose de retourner à l'ouvrage bientôt. Les Pilules Moro m'ont déjà fait plus de bien que les remèdes de toutes sortes que j'ai pris en un an; je vais en continuer l'usage parce que j'ai la conviction qu'elles me débarrasseront complètement de mon rhumatisme."

M. Alfred Guertin, No 1, Bates BL., rue du Canal, Lewiston, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Les hommes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invités à lui écrire.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Northern No 1. de semence. L'achat de cette grande quantité de grain a pu se faire en vertu d'une entente entre le gouvernement fédéral, la Commission du Service National et l'hon. J. Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture.

Quant à la distribution de ce blé de semence aux nombreux cultivateurs qui en ont acheté, elle s'est faite par l'entremise du Comptoir Coopératif de Montréal, 10 rue du Port, pour le district de Montréal, et directement par le Ministère de l'Agriculture, pour le district de Québec.

Le blé était livré en poches d'un minot et demi. On espère que cette année la récolte de blé sera au moins triplée dans la Province.

### Fleur du Canada

Le dernier numéro du "Passe-Temps" (581) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres:

- 1. Fleur du Canada, mélodie pour violon et piano.
- 2. Vacances Valse, valse brillante pour le piano.
- 3. Pour aller à Berlin, sur l'air de "la Carmagnole".
- 4. L'inconvénient d'avoir des dents, chanson comique de Désaugiers.
- 5. Nora, caprice gavotte pour le piano.
- 6. Simple Aveu, romance inédite de Gédéon Boucher.
- 7. Romance sans parole, morceau classique de Mendelssohn.
- 8. Canadiens Groupons-nous, chanson patriotique.

Un numéro, 5 sous; par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le "Passe-Temps", 16 Craig-Est, Montréal.

### Education industrielle

Chaque année on recrute, aux Etats-Unis et au Canada, plus de 2,000,000 d'enfants et de jeunes personnes pour les entreprises industrielles et commerciales.

Les statistiques scolaires montrent que 75 pour cent des enfants, qui sortent de l'école entre les âges de 14 et 16 ans, sont employés dans les aciéries, manufactures et magasins. Il est très infime le nombre de ceux qui se mettent à l'ouvrage à cet âge après avoir acquis les connaissances voulues. Ces nouveaux engagés sont employés à des ouvrages hautement spécialisés. Plus tard, ils passent d'un genre de travail à un autre, finissent par devenir des factotums et des ouvriers inhabiles. C'est à peine si un sur cent réussit à devenir un habile ouvrier ou chef d'une spécialité quelconque. Faut-il s'étonner si les patrons manquent de bons ouvriers et si la classe ouvrière est composée de travailleurs maladroits?

Minard's Liniment Co., Limited, Faisant usage du Liniment Minard's pour le coup; je n'ai rien trouvé qui l'égalé, g. k. lect. CHAS. E. SHARP. Hawkahaw, N. B., 1er Sept. 1905.

### A NOS LECTEURS

D'aucuns prétendent que nous vivons d'eau fraîche!

Nous avons déjà envoyé des comptes à nos abonnés en retard. Nous avons de gros paiements de papier à rencontrer et nous croyons qu'ils nous feront une agréable surprise en nous faisant parvenir le petit montant dû.

Le papier coûte énormément cher et nous sommes obligés de le payer à 30 jours, lorsque les abonnements ne se paient qu'une fois par année. Pour un chacun c'est peu de chose, mais l'ensemble est beaucoup pour nous.

Allons, faites nous une surprise et nous vous en serons très reconnaissants.

L'ADMINISTRATION.

Pour remédier à une telle situation, il faut que le Canal établisse une forme quelconque d'enseignement technique, afin que ceux qui

se destinent à l'agriculture ou à l'industrie acquièrent au moins les notions élémentaires indispensables à ces occupations.

Le Liniment Minard est employé par les médecins.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher.

# CASTORIA

Ce Que Vous Avez Toujours Acheté et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de et a été fait sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et ce que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience contre les essais.

## Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Ricin ou Parégorique, ou Gouttes ou Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS La Signature de *Chas. H. Fletcher* En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans Ce Que Vous Avez Toujours Acheté THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY

### SYNOPSIS DES RÈGLEMENTS DE TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul che d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, qui était au début de la présente guerre, et a toujours été depuis, sujet anglais ou sujet d'un des pays alliés ou neutres, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à certaines conditions. Devoir.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année au cours de trois ans.

Dans certains districts un colon pourra obtenir la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix \$3.00 l'acre. Devoir.—Devra résider six mois chaque année, au cours de trois ans à partir de la date de l'obtention de la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus. Le colon peut obtenir la patente de préemption en même temps que celle du homestead, à certaines conditions.

Un colon qui n'aurait pu avoir sa patente de préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix \$3.00 l'acre. Devra rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant \$300.

Les porteurs de patentes pourront compter le temps de leur emploi comme ouvriers de fermes en 1917, comme temps de résidence à certaines conditions.

Lorsque des terres de l'Etat seront offertes en vente, les soldats revenus de leur service d'outre-mer, ayant obtenu leur décharge honorablement, auront droit à une priorité d'une journée pour leurs demandes en faisant application à une agence locale, (mais non à une sous agence). Les certificats de décharge devront être présentés à l'agent.

W. W. CORY, Sous-ministre de l'Intérieur  
N. B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL DE WATERLOO

## UNE AUBAINE

Nous venons d'acheter un fonds de stock, et nous vendrons ces articles à prix réduits

### LA PLAQUE "PROTECTO"

DESSUS

DESSOUS

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT D'ARTICLES DE MAISON

Avec la Plaque "Protecto" vous n'avez pas à vous inquiéter, rien ne renversera, rien ne collera, rien ne brûlera; les aliments cuiront également et très bien. Cet article est toujours nécessaire dans une cuisine pour faire cuire les aliments, les céréales, riz, lait, macaroni, soupe, gelée, fruits, patates, etc.

La Plaque "Protecto" s'adapte à tous les poêles, poêles à charbon, bois, huile, gazoline, gaz, etc.

### Couvert pour la plaque "Protecto"

FERMÉ

OUVERT

Avec ce couvercle et une Plaque "Protecto" vous n'avez pas besoin de four. Vous pouvez boulaner et avoir le même résultat qu'en vous servant d'un four. Sur le couvercle vous avez une petite ouverture qui permet à la vapeur, que la chaleur fait à l'intérieur, de s'échapper. Ce petit ventilateur permet d'obtenir le même résultat que si vous vous serviez d'un four, tout en prenant beaucoup moins de temps.

PRIP RÉGULIER: les deux ensemble, plaque et couvercle: \$1.60 REDUIT A: 75 cts.

### Supports "EVERGRIP" glissants

FAIT EN PUR ACIER	No 1 1/2 pouce Petites chaises 10 cts	No 2 3/4 pouce Grosses chaises 12 cts.	No 3 1 pouce Pour tables 15 cts.	No 4 1 1/4 pouce Pour couchettes, etc. 18 cts.	No 5 1 1/2 pouce Pour lits et meubles 25 cts.	REMPLACEMENTS ROULETTES
-------------------	--	---	---	---	--	-------------------------

Il empêche l'usage des tapis et prélarats, d'égratigner le plancher, le bruit en posant les chaises, etc.

Le prix est tellement bas et la valeur tellement grande que les supports "Evergrip" Glissants sont en usage partout où il y a des chaises, tables, etc. Chaque set en contient quatre.

## D. M. POIRIER & CIE., WATERLOO

# NOUVELLES LOCALES

## Nos Correspondants

Liste de nos correspondants et représentants avec la localité où ils nous représentent.

Ces représentants agissent en notre nom et toute personne peut s'adresser à eux pour toutes informations relatives au JOURNAL DE WATERLOO.

Knowlton J. A. Lefebvre  
 Roxton-Falls J. Raiche, N. P.  
 Roxton-Pond J. H. Marcoux, N. P.  
 Stukely-Nord Melle Y. Fleurant  
 Sweetsburg A. Giroux, avocat,  
 Valcourt J. Dupaul  
 West-Shefford Albert Gingras.  
 Lawrenceville { Dr. M. Dupout  
 Melle B. Guilbault  
 Ste-Anne de Stukely, { Chs. Bingle  
 South Stukely  
 Dr J. L. Beaudry, M. D. V.,  
 S. Valérien  
 Racine Melle Rose-de-Lima Lussier

Nos correspondants dont les noms ne sont pas mentionnés ici, sont priés de nous envoyer une carte postale avec leurs noms et adresse.

## Venant d'être reçu un char de

Son, Moulée, Farine, Blé rond et "Groatlets" pour les poules, marque de fabrique "Robinhood".

## Bonnes Patates

Tres belles patates pour la table, à \$2.25 le minot.

## On Demande

1000 douzaines d'œufs frais chaque semaine. Les prix sont sujets à variations selon les fluctuations du marché. Nous payons 22c la lb. pour de belles poules grasses vivantes.

LOGEMENT A LOUER, \$5 par mois  
 M. F. GODDARD,  
 Carré Foster  
 ann. 11-j. a.o.



Mde. F. Viau de St-Chrysostome est retournée à Montréal vendredi dernier d'où elle se rendra à St-Chrysostome.

M. Emile Faubert, de Montréal, était de passage à Waterloo dimanche. Il est venu rendre visite à notre Directeur, son cousin. Il accompagnait M. Rodrigue Borduas et Melle Irène Jubin. MM. Frubert et Borduas sont arrivés à Granby samedi soir et sont repartis lundi soir pour Montréal.

M. W. Poulin de Ste Anne de Stukely était à Waterloo, jeudi dernier.

M. B. A. Charlebois, de Montréal, est à Waterloo, depuis vendredi dernier, par affaires.

Mme Théod. Jubin est allée passer les journées de lundi et mardi à Granby, chez sa fille Mme Léonard Robideux.

La troupe "Bonheur" s'est rendue à Notre Dames de Ham samedi dernier, pour exécuter quelques morceaux de chant de leurs répertoire, le lendemain, à la grand'messe.

Les membres et les dames qui les accompagnaient, ont fait le voyage en auto.

Melle Alice Jubin, de Granby, est en promenade chez son père M. T. Jubin.

Melle Antoinette Deslauriers et sa cousine, Melle Bertha Wilcotte, et ses deux jeunes frères, de Granby étaient en promenade, à la fin de la semaine, chez M. E. Deslauriers.

M. et Mde. Benonie Jolin, M. et Mde Damien Jolin et M. Antonio Hubert sont allés à Coventry Vt. chez MM. Emile Nadeau et Amédée Jolin, dimanche et lundi.

MM. les abbés J.-L. Beuregard, G. Gaudreau, et MM. Henri et Antouio

Hubert sont allés à Magog, dimanche matin, assister à l'ordination de l'abbé Félix Chartier.

Melle Hildred Hudon, de Stanstead, est en visite chez son oncle M. J. F. Clément.

M. Antonio Palardy, est parti samedi dernier pour aller passer quelques jours chez ses parents à Montréal.

Melle Antoinette Provencher, de Montréal, est en promenade pour une quinzaine de jours chez sa cousine, Mde. James Séguin.

M. Trefflé Lajoie a été passer les journées de dimanche et lundi à Montréal, chez sa fille Mme Geo. A. Poirier.

Un groupe d'amis sont allés à la pêche à Knowlton hier soir. Au nombre des excursionnistes étaient le notaire R. R. Bachand, MM. H. Plaisance, Claude Melançon, Jean Thierry, Charles Lefebvre, Herménégilde et Victor Poirier.

M. Joseph Gingras du Séminaire de Montréal est arrivé chez ses parents pour passer ses vacances. Son frère M. Egide Gingras, employé civil, qui vient de faire un séjour à l'Hôtel Dieu pour cause de maladie, l'accompagnait. Nous souhaitons à notre ami Egide un prompt rétablissement.

M. Wilfrid Ledoux, est allé à Granby, lundi par affaires.

M. Henri Plaisance est parti samedi dernier pour aller passer les journées de dimanche et de lundi chez ses parents à Valleyfield.

M. et Mde. Joseph Bernard de Marieville étaient en promenade chez M. Jos. Bernard de Frost-Village.

## APPRENTI DEMANDE.

L'on demande un apprenti-typographe pour notre atelier. S'adresser au Directeur du Journal de Waterloo.

Notre jeune ami Hector Gaudreau qui nous a quittés, il y a quelque temps pour aller s'établir à Fraserville, était en promenade à Waterloo cette semaine chez son amie Melle Antoinette Palardy.

M. et Mde J. B. Lafontaine, M. et Mde Nap. Hudon et Melle Albia Hudon sont allés faire un magnifique voyage en auto dimanche et lundi à Windsor Mill, Sherbrooke, Magog etc.

M. et Mde. Maurice Nadeau passent une quinzaine à Waterloo chez MM. Nadeau et Grenier. M. Maurice Nadeau prend actuellement une vacance.

M. et Mde Grenier sont actuellement à Waterloo en promenade chez son père M. J. Grenier.

Mde J. A. Fontaine, et ses deux jeunes filles, Gratia et Marie-Thérèse de Valcourt, étaient de passage ici, hier, par affaires.

Le notaire J. Raiche de Roxton Falls était à Waterloo mercredi. Il est venu rendre visite à notre Directeur.

## LOGEMENT A LOUER.

Beau logement à louer, 6 appartements, chambre de bain, installation moderne, dans un endroit central, loyer : \$10.00 par mois. S'adresser à C.-W. Cowan au bureau de la Brome Lake Electric Power, 20.a.

Comme je l'annonce dans la page agricole j'achète les oeufs et les poules. Je paie le meilleur prix du marché. Pour preuve je paie les oeufs 30 sous la douzaine, poules grasses de plus de 6 lbs 22c la livre, moins de 6 lbs. 20c, et les coqs, 14c. Venez avec la quantité que vous voudrez, je puis acheter tout ce que vous pouvez vendre. Victor Coallier, avi-

culteur, ave Eastern, Waterloo, ann. j. n. o.

## GRANBY

M. Dorius Poirier, Melle Aline Poirier et M. Michel Brunl de Granby taient à la soirée de M. Edouard Blanchard, mercredi soir, à West-Shefford.

Melle Rose Beuregard est allée à West-Shefford, mercredi soir à une soirée. Elle en est revenue jeudi matin. Elle a fait le voyage en auto.

M. Mérie Dominique et Melle Aline Dupuis de West-Shefford étaient à Granby, mardi.

M. et Mde. Z. Poirier de Granby sont allés passer quelques semaines à West-Shefford.

Melle Rose Beuregard et Melle Aline Poirier de Granby ont fait une promenade en voiture, dimanche dernier, pour leur santé.

L'on s'attend à ce que la "Granby Rubber Co" donne une vacance d'une couple de semaines à ses employés.

(à suivre en 5e page)

## Retraite fermée des Cantons de l'Est

Une retraite fermée organisée pour les différentes paroisses des Cantons de l'Est aura lieu à la Villa St-Martin, Abord-à-Plouffe, du jeudi soir, 19 juillet au lundi matin suivant.

Ceux qui désirent s'inscrire ou obtenir auparavant quelques renseignements sont priés de s'adresser à M. J.-H. Poirier, industriel, Waterloo (Shefford) P. Q.

## Evangile du Dimanche.

Vie DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

(Evangile selon S. Marc., Chapitre VIII)

En ce temps-là, comme Jésus était suivi d'une grande foule de peuple qui n'avait pas de quoi manger, il appela ses disciples et leur dit : "J'ai compassion de cette foule, car voilà déjà trois jours qu'ils ne me quittent pas, et ils n'ont rien à manger ; si je les renvoie chez eux à jeun, les forces leur manqueront en route, car plusieurs sont venus de loin." Ses disciples lui répondirent : "Comment trouver ici dans le désert assez de pain pour les rassasier ?" Il leur demanda : "Combien avez-vous de pains ?" Ils répondirent : "Sept." Alors il fit asséoir la foule par terre ; et prenant les sept pains, il rendit grâce, les rompit, et les donna à ses disciples, pour les distribuer ; et ils les distribuèrent à la foule. Ils avaient encore quelques petits poissons : il les bénit aussi et les fit distribuer. Tous mangèrent et furent rassasiés ; et l'on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui restaient. Or ceux qui avaient mangé étaient environ quatre mille. Et Jésus les renvoya.

La divine compassion pour ceux qui ont faim.

Elle opère en notre présent évangile la miraculeuse multiplication des pains.

A l'heure actuelle l'univers entier craint la famine.

Elle affligerait toutes les nations, les villes et les campagnes, chaque famille et chaque personne.

Nous sommes au temps où la terre se prépare à nous donner ses produits de tout genre. N'avons-nous pas lieu de faire monter chaque jour vers le ciel nos instantes supplications, afin d'en obtenir les bénédictions temporelles, dont nous avons tant besoin, les ardeurs du soleil avec modération et les rosées opportunes et en quantité suffisante et pas excessive. Daigne le Seigneur nous exaucer tous et partout, comme il exauça la foule qui le suivait fidèlement en la terre de Galilée.

Les enfants pleurent pour avoir le

**CASTORIA DE FLETCHER**

**DR J. O. LAMBERT, LIMITEE**

LES PLUS GRANDS FABRICANTS DE SIROP CONTRE LA TOUX, LE RHUME, ETC. ANTICONSOMPTIF DE L'EMPIRE BRITANNIQUE

CE BIENFAISANT SPECIFIQUE EN VENTE PARTOUT

INCORPOREE 1855

## LA BANQUE MOLSONS

Capital et Reserve \$8,800,000  
 96 SUCCURSALES EN CANADA  
 Toutes Affaires de Banques transigées  
 LETTRES DE CREDIT, CIRCULAIRES, MANDATS D'ARGENT  
 Departement d'Epargne  
 Le plus haut taux d'intérêt alloué.  
 Succursale de WATERLOO H. H. MIDDLETON, Gérant

## Canadiens ! Rallions-nous

Encourageons nos institutions canadiennes ; assurons notre vie et notre avenir dans une compagnie canadienne.

Vous aurez certainement une police d'assurance supérieure, en vous adressant à

J. EDOUARD GREGOIRE, AGENT GENERAL D'ASSURANCE, WATERLOO

SI VOUS N'ETES PAS PROTEGE PAR UNE ASSURANCE VOYEZ

## HARCOURT H. LAWRENCE

Assurances de toutes sortes  
 FEU, VIE, ACCIDENT, SANTE, AUTOMOBILE, Etc.  
 Les plus fortes compagnies.

BLOC DE VARENNES, WATERLOO

## BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

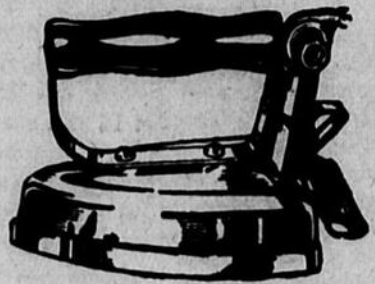
CAPITAL VERSÉ ET RÉSERVE \$ 7,700,000  
 TOTAL DE L'ACTIF \$ 12,500,000

Directeurs : MM. J. A. Vaillancourt, Présid. ; l'Hon. F. L. Béique, Vice-présid. MM. A. Turcotte, E. H. Lemay, l'hon. J. M. Wilson, A. A. Larocque, A. W. Bonner & M. BEAUDRY LEMAN, Gérant-général

188 succursales et agences au Canada

Toute personne peut ouvrir un compte à notre département d'épargne avec un dépôt de \$1. Nous accordons l'intérêt au plus haut taux courant à tous dépôts d'épargne.

Succursale de Waterloo, R. R. BACHAND, Gerant.



Allégeant la plus dure tâche de la maîtresse de maison. Rend son ouvrage plus facile et lui donne plus de temps pour se reposer et se divertir. Avec cet appareil vous pouvez repasser dans l'appartement le plus frais de la maison où il y a une bobèche. Pas de chaleur produite par le poêle de cuisine. Pas de perte de temps à changer les fers. Pas de poussière ou de souillure.

## Southern Canada Power Co. Limited

administrant la

Brome Lake Electric Power Company

## LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., LL.D., D.C.L., Président  
 H. V. F. JONES, Assistant gérant général



SIR JOHN AIRD, Gérant général  
 E. L. STEWART PATTERSON, Surintendant des succursales des Cantons de l'Est

CAPITAL PAYE, - \$15,000,000

FONDS DE RESERVE, \$13,500,000

## ÉCONOMISEZ VOTRE ARGENT

et vous aiderez ainsi le Canada à faire sa part dans la Grande Guerre.

Intérêt alloué à 3 p. c. par année sur les dépôts d'épargne de \$1 et plus à toute succursale de la Banque.

SUCCURSALE DE WATERLOO : J. E. THOMPSON, Gérant

( Nous prions les lecteurs du Journal de Waterloo d'encourager nos annonceurs et de mentionner notre journal en faisant leurs achats. )